

**RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE  
FRANÇAISE

N° : .....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE  
ÉTRANGÈRES

FILIÈRE : LANGUE FRANÇAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET  
INTER CULTURALITÉ

**Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique**

**Par : ZOUAREG Fatima Zohra**

**Intitulé**

**L'impact du langage électronique sur  
compétences scripturales.**

**Cas des étudiants de première année  
master à l'Université Mohamed BOUDIAF  
de M'sila**

**Soutenu devant le jury composé de:**

D <sup>r</sup> F. AMROUCHE	Université Mohamed Boudiaf – M'sila -	Président
N. CHIKHI	Université Mohamed Boudiaf – M'sila -	Rapporteur
D. LAKEHEL	Université Mohamed Boudiaf – M'sila -	Examinatrice

**Année universitaire : 2016 /2017**

## ***Remerciement***

*Je tiens à remercier vivement ma directrice de recherche pour ses précieux conseils, pour son effort, son aide et ses encouragements.*

*Mes remerciements les plus sincères vont aux étudiants de la première année master du département de langue française qui ont bien voulu collaborer avec moi.*

*Je remercie mes parents, mes frères et mes amis pour leur soutien moral et leur précieuse aide.*

# *Table des matières*

## REMERCIEMENTS

## TABLE DES MATIÈRES

### INTRODUCTION

<b>GÉNÉRALE</b> .....	<b>P1</b>
<b>CHAPITRE I : Le langage électronique</b>	
I.1. Introduction.....	P4
I.2. L’histoire du langage électronique .....	P4
I.3. Les supports du langage électronique (NTIC) .....	P5
I.2.1. La messagerie instantanée et chat .....	P6
I.2.2. Courrier électronique.....	P6
I.2.3. Les forums de discussion .....	P6
I.2.4. Sites de réseautage social.....	P6
I.2.5. Le téléphone portable .....	P7
I.4. Définition du langage électronique.....	P7
I.4.1. Définition de message chat .....	P9
I.4.2. La définition d’SMS .....	P9
I.5. Intérêt pour le langage électronique.....	P9
I.6. Les principes de formation du langage électronique.....	P10
I.7. Les Techniques de construction du langage électronique.....	P11
I.8. Conclusion.....	P12
<b>CHAPITRE II : L’écrit médié par les NTIC</b>	
II.1. Introduction.....	P13
II.2. L’origine de l’apparition de l’écrit communicatif médié par la NTIC .....	P13
II.3. L’histoire de l’étude de la communication écrite médiée par TIC .....	P16
II.4. La communication .....	P14
II.5. Le rapprochement entre l’écrit électronique et l’oral .....	P15
II.6. La variété de la langue française écrite communicative .....	P16
II.7. Caractéristiques graphiques de l’écrit communicatif .....	P17
II.7.1. Les néographies .....	P18
II.7.1.1. Les graphies phonétisantes .....	P18
II.7.1.1.1. Les réductions graphiques .....	P19
II.7.1.1.2. La réduction avec variantes phonétiques.....	P19
II.7.1.2. Les squelettes consonantiques .....	P20
II.7.1.3. Les syllabogrammes et technique de rébus .....	P20
II.7.1.4. Les logogrammes et paralogrammes (ou sigles) .....	P20
II.7.1.5. Les étirements graphiques .....	P21
II.7.2. Les particularités morpho-lexicales .....	P21
II.7.2.1. Troncation.....	P21
II.7.2.2. Mélange des langues.....	P22
II.7.2.3. Onomatopées .....	P22
II.7.2.4. Ponctuation .....	P22
II.7.2.5. Fautes de typographie .....	P22
II.8. Conclusion .....	P22
<b>CHAPITRE III : Résultats et analyse des données du questionnaire</b>	
III.1. Introduction.....	P23
III.2. Population visée.....	P23
III.3. La présentation du questionnaire .....	P24
III.4. L’analyse des résultats.....	P26
III.4.1. le profil socioprofessionnel des étudiants.....	P26
III.4.2. La relation avec l’écrit sur papier.....	P27

III.4.3. La relation avec l'écrit communicatif médié par les NTIC.....	P28
III.4.3.1. L'usage des NTIC de la part des étudiants.....	P35
III.4.3.2. L'impact du langage électronique sur leurs compétences scripturales.....	P37
III.4. Conclusion.....	P41

#### **CHAPITRE IV: L'étudiant entre écrit sur papier / écrit sur écran**

IV.1.	
Introduction.....	P43
IV.2. Les étapes de l'analyse de conten.....	P43
IV.3. L'analyse du corpus	
1.....	P45
IV.4. L'analyse du corpus 2.....	P51
IV.5. L'analyse des résultats des deux corpus .....	P52
IV.6. La	
conclusion .....	P52

#### **CONCLUSION**

<b>GÉNÉRALE.....</b>	<b>P54</b>
----------------------	------------

#### **BIBLIOGRAPHIE**

#### **ANNEXES**

Corpus : messages

Corpus : les copies

Questionnaire

#### **RESUME**

# **Introduction générale**

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

La fin du XXème siècle a été marquée par un essor sans précédent de Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC). Elles sont omniprésentes dans toutes les sphères de notre vie quotidienne et elles envahissent même les pratiques sociales. Cette technologie d'internet et de portable connaît un impact remarquable aussi bien sur les compétences langagières des adultes que sur celles des jeunes, en particulier les adolescents qui passent une bonne partie de leurs temps à s'envoyer des SMS et des messages chat. Ce type de communication est désigné par « la messagerie écrite », cette dernière a donné naissance à un nouvel usage de la langue qui se distingue de celui utilisé dans les genres d'écrits traditionnels.

En quelques années, la communication par SMS et chat est passée du rang de simple procédé technique au rang de véritable phénomène de société car ces nouveaux genres, qui sont : le chat et le SMS, donnent naissance à un débat sur les dangers possibles inhérent à l'impact de ce langage électronique qui ignore toutes les règles de la langue dans l'écrit.

Le domaine dans lequel s'inscrit notre recherche relève des domaines des NTIC et leur impact sur les compétences langagières. Plus précisément, sur le plan orthographique.

Il y aurait 200 milliards de SMS par mois envoyés dans le monde ce qui nous pousse à parler aujourd'hui du « langage électronique ». En effet, chacun de nous reçoit et envoie des dizaines et parfois des centaines d'SMS et de messages chat par jour en utilisant ce langage électronique qui serait avant tout le produit d'une recherche d'économie de temps et d'effort, afin de réduire le nombre de pressions sur le clavier numérique. Ce langage s'est répandu à la suite des contraintes technologiques, son objectif est de faire passer un message en peu de mots.

Il est à remarquer aussi qu'un grand nombre de spécialistes évoquent l'impact direct du langage électronique sur la manière d'écrire des étudiants au quotidien, citant l'exemple de Anne Blaque-belair, en affirmant qu'ils se sont habitués à l'utiliser pour simplifier la communication dans un contexte défini, après une longue période d'utilisation de ce langage, l'influence des SMS commence à se voir dans leurs productions écrites notamment au niveau orthographique.

Par ailleurs, d'après notre recherche sur le sujet, nous avons trouvé que la même contrainte est signalée chez les natifs. Leurs écrits souffrent aussi de la présence du langage électronique. Selon un article publié dans le Figaro, certains élèves français

écrivent les mots de manière phonétique. Ainsi, si ce phénomène touche les natifs, qu'en dira-t-on des futurs enseignants de FLE ou des enseignants qui constituent le public-cible de notre recherche ?

C'est de ce constat-ci que nous soulignons l'importance de ce thème de recherche qui traduit la problématique de la place qu'occupe réellement le langage électronique dans notre société et plus précisément dans les écrits des étudiants du département de FLE.

Nous avons donc procédé, au préalable, à une pré-recherche en consultant 130 copies d'examen des étudiants de première année Mater du département de FLE à l'université de Bordj Arreridj. Les conclusions que nous pouvons avancer à ce stade de pré-recherche nous laissent dire qu'il n'y a pas de présence du langage électronique de la part des étudiants de FLE parce qu'en fait sur les 130 copies nous n'avons trouvé que trois traces de ce langage électronique.

Ainsi, cet éventuel paradoxe entre les résultats des chercheurs, sur l'impact du langage électronique sur les écrits des utilisateurs et les résultats de notre pré-recherche a créé chez nous la curiosité d'éclairer cette problématique à travers la description des impacts que le langage électronique peut avoir sur les écrits des étudiants de première année master FLE (futurs enseignants de langue).

Nous allons tout au long de ce travail essayé de répondre à la problématique traduite en deux questions :

Dans quelle mesure le comportement scriptural des étudiants de FLE sur les supports des NTIC a un impact sur leurs compétences orthographiques du FLE ?

Quels sont les phénomènes graphiques qui seraient potentiellement présents dans les écrits (sur papiers et sur écran) des étudiants de FLE ?

Afin de répondre à ces questions, nous formulons en guise de point de départ les hypothèses suivantes :

Le langage électronique pourrait avoir un impact sur l'orthographe des étudiants. Ce qui entraîne l'utilisation de ce code dans les écrits qui exigent une langue normée.

Les étudiants adaptent leurs pratiques scripturales au support utilisé :

- sur un support de NTIC : langue moins formelle (utilisation de tous les procédés du langage électronique).
- Sur un support papier : langue formelle (utilisation moindre de ce langage).

L'objectif central de cette recherche est de décrire le comportement des étudiants sur un support de NTIC et sur papier. Ainsi, nous commencerons par décrire la présence de ce

langage dans les écrits des étudiants qui se font dans les deux contextes (écran et papier), puis nous essayerons de catégoriser ces phénomènes pour enfin les analyser.

Pour vérifier nos hypothèses de départ, nous avons distribué un questionnaire auprès de cent étudiants du département de FLE à l'Université de M'sila.

Afin de vérifier les données et les résultats obtenus dans le questionnaire sur le terrain, nous procédons à une analyse de contenus. Nous mettons vingt étudiants dans deux situations d'écriture : sur écran et sur papier. Pour voir l'impact du langage électronique sur l'orthographe des étudiants.

Tout au long de notre travail, nous tenterons de suivre l'impact du langage électronique pas à pas chez notre public. Ainsi, nous subdivisons notre travail en deux parties :

La partie théorique est composée de deux chapitres : un premier chapitre est consacré au langage électronique et un deuxième chapitre, qui est consacré à la communication écrite médiée<sup>1</sup> par les NTIC".

La partie pratique est consacrée à la description du public et celle du corpus et son analyse. Elle contient deux chapitres : un premier chapitre consacré à l'analyse des résultats du questionnaire destiné aux étudiants de première année master du département de FLE et un deuxième consacré d'un côté à l'analyse des messages écrits par ces étudiants et d'un autre côté la catégorisation des phénomènes graphiques du langage électronique. Finalement la conclusion englobera les résultats et le bilan des enquêtes.

---

<sup>1</sup> Appellation initié par Panckhurts en 1997, qui veut dire "diffusé par les médias".

# **CHAPITRE I:** **LE LANGAGE ÉLECTRONIQUE**

## **I.1. Introduction**

Le monde va de plus en plus vite, les gens sont de plus en plus pressés. Pour ne plus perdre de temps, la carte postale a laissé place aux e-mails, SMS... etc. à travers ces NTIC, il est aujourd'hui possible de contacter dans une minute les personnes qui habitent au bout du monde. En effet, l'avènement des nouveaux moyens de communication donne naissance à ce nouveau langage qui s'appelle le langage électronique. Il s'agit d'un ensemble de procédés écrits qui répond à la contrainte du temps et qui permettent une communication plus rapide.

Dans le présent chapitre, nous nous sommes intéressées à ce langage en évoquant les supports de ce langage, quelques concepts relatifs à notre recherche sur ce dernier, l'intérêt de son utilisation, pour terminer avec les principes de formation et les techniques de construction de ce code graphique.

## **I.2. L'histoire du langage électronique**

Au premier temps, les inventeurs ont considéré le service « d'envoyer des messages » comme une fonctionnalité secondaire dont n'espéraient pas un grand succès. Mais actuellement, le portable est devenu avant tout une machine à écrire.

Si nous regardons quelques décennies en arrière, nous pouvons constater que l'idée des messages se rapproche de celle de télégramme qui a été inventé à la fin du XIXème siècle. Les deux sont qualifiés par leur brièveté : le scripteur dans le télégramme a intérêt de réduire le nombre des signes puisque le prix dépend du nombre des mots utilisés. Idem pour le SMS le destinataire économise l'effort (le nombre des pressions), le temps et l'argent.

« Merry Christmas » c'est le premier message au monde, il a été écrit le 3 décembre 1992. Ce jour-là Neil Papworth, ingénieur de la société Sema Group, envoie un message depuis un ordinateur à Richard Jarvis, employé de l'opérateur britannique Vodafone qui célébrait Noël avec ses collègues au bureau. Une année plus tard, un jeune ingénieur finlandais a écrit le premier texto depuis un téléphone mobile. C'est à partir de ce là, que les portables ont commencé à se répandre dans le monde entier et ainsi devenus un moyen de communication par écrit, surtout chez les jeunes.

Avant, chaque utilisateur de SMS envoyait en moyenne moins qu'un SMS par mois. Aujourd'hui, la situation est complètement différente, les utilisateurs envoient les milliards d'SMS par jour. Cela est dû à l'apparition des NTIC et la diffusion des outils de

communication électronique : l'email, chat, blogs, SMS, sites web, forums de discussion, etc.

Actuellement, l'humanité assiste à une véritable originalité dans le monde de l'écriture. La communication chat et SMS a rafraîchi l'écrit chez les jeunes en créant une nouvelle culture orthographique qui néglige les normes et les conventions de la langue écrite traditionnelle. En effet, dans ce langage, tout est permis pour que la réponse soit rapide. Ce qui laisse la place à l'intimité, la liberté voire même la confidentialité pour une seule raison : l'économie du temps et d'espace. Cette liberté de rédaction pousse beaucoup de spécialistes à estimer que ce langage a des conséquences sur les compétences scripturales des jeunes, notamment l'orthographe.

Ce « langage électronique » a dépassé le cadre des NTIC pour passer à : des livres lui sont consacrés, des articles en parlent dans la grande presse, des émissions de radio s'intéressent à lui, des dictionnaires d'un nouveau genre sont édités, des compétitions ont été organisées, des dictionnaires du langage SMS, des romans entièrement écrits dans ce langage. Il devient pratiqué par tous les âges et dans différents milieux sociaux, il a réussi en si peu de temps à conquérir le monde entier : enfants, jeunes et vieux. Ce langage vient bousculer les interdits et stimule la créativité, c'est ce qui a provoqué le plaisir chez ses usagers.

### **I.3. Les supports du langage électronique (NTIC) :**

L'appellation langage électronique désigne également les communications et les échanges par Internet à travers les messageries instantanées, les forums, les sites sociaux comme Facebook, etc. Il s'agit d'une sorte d'argot écrit qui répond à la contrainte du temps qui est souvent rencontrée par les utilisateurs de cette communication électronique. Ce langage est diffusé sur les vecteurs numériques de communication NTIC : *« c'est une expression, principalement utilisée dans le monde universitaire, pour désigner le domaine de la télématique, c'est-à-dire les techniques de l'informatique, de l'audiovisuel, des multimédias, d'Internet et des télécommunications qui permettent aux utilisateurs de communiquer, d'accéder aux sources d'information, de stocker, de manipuler, de produire et de transmettre l'information sous toutes les formes : texte, musique, son, image, vidéo et interface graphique interactive (IHM). »*<sup>2</sup> .

Nous exposons ci-dessous une liste de ces nouvelles technologies de l'information et de la communication :

---

<sup>2</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Technologies\\_de\\_l'information\\_et\\_de\\_la\\_communication](https://fr.wikipedia.org/wiki/Technologies_de_l'information_et_de_la_communication).

### **I.2.1. La messagerie instantanée et le chat :**

**Le tchat** : est un système de clavardage<sup>3</sup> en groupe. Il s'agit d'un espace public constitué sur la base d'une thématique ou d'un intérêt commun auquel on peut accéder soit librement soit à travers une inscription. Les messages dans le chat sont généralement limités en nombre de caractère.

**La messagerie instantanée** : est un service de communication interpersonnelle. Chaque personne dialogue avec des usagers de son choix. Ces deux types proposaient une rédaction de message en temps réel (synchronique).

### **I.2.2. Courrier électronique :**

Il peut porter bien des noms : « e-mail » pour électronique mail chez les Américains, « Courriel » pour courrier électronique chez les Québécois, mais les Français préfèrent l'appellation « mail », ou dans sa forme francisée, « mél » qui est l'abréviation de message électronique.

*« Il est proche du format de la lettre « traditionnelle ». Ainsi on trouvera dans le courriel un continuum allant d'une lettre digitalisé, respectant les titres, formules de politesse et autres conventions, à un message constitué de quelques mots, sans ponctuation, accent, ni signature proche du style de SMS ou de chat »<sup>4</sup>.*

Contrairement aux autres types, le courriel réserve une partie au péri texte (date, destinataire, destinataire, objet, etc.). Il est asynchrone et montre des pratiques de communication pouvant l'assimiler tantôt au courrier traditionnel, tantôt aux formes de communications modernes plus brèves. Ce type est généralement utilisé quand la relation entre les destinataires est professionnelle.

### **I.2.3. Les forums de discussion :**

Le forum de discussion, appelé aussi « groupe de nouvelles » ou encore « newsgroups » est l'une des plus anciennes applications accessibles sur Internet, mais il a toujours un succès important à l'heure actuelle.

Il s'agit d'une sorte de plate-forme interactive accessible via une adresse web, sur laquelle les visiteurs peuvent contribuer à des sujets de discussions qui concernent souvent des thématiques précises en échangeant leurs points de vue.

### **I.2.4. Les sites de réseautage social :**

---

<sup>3</sup> Terme québécois, mot valise pour clavier et bavardage, d'où la signification de « bavardage par clavier ».

<sup>4</sup> Louise-Amélie COUGNON, *langage et SMS*, UCL presses universitaire de Louvain, 2015, p.31.

Les réseaux sociaux sont des applications permettant aux individus de créer un profil public, d'établir des liens, de communiquer avec d'autres qui sont inscrits dans le même système et d'échanger des informations, de partager des photos, des vidéos ou de la musique...etc. Ils permettent deux types d'utilisation : personnelle ou professionnelle.

À ce jour, il existe plus de deux cents sites de réseaux sociaux. Les plus connus de nos jours sont Facebook (2004), Twitter (2006), Instagram (2010), viber, snapchat.

La plupart des RSs offrent deux champs pour l'écrit :

- Un champ de statut et les commentaires (signalons que dans ces espaces les pratiques sont différées).
- Un champ pour envoyer des messages, il est synchronique.

#### **I.2.5. Le téléphone portable :**

« *Le téléphone est une technologie qui représente des composantes électroniques* »<sup>5</sup>, permettant la rédaction et l'envoi du SMS « Short Message Service », l'introduction des signes de ponctuation voire même de smileys images (il s'agit de quelques émoticônes qui représentent le faciès en question).

Les SMS possède cinq principaux traits :

- L'asynchronie.
- La limite de caractère 160 caractères.
- La norme d'organisation (c'est l'unique service de la NTIC qui ne demande pas d'inscription préalable et qui ne filtre pas les messages).
- La mobilité (c'est le seul type qui est pratiqué quel que soit l'endroit, la situation, il nécessite qu'un mobile pour être employé).
- Le système d'encodage (l'encodage des lettres dans un SMS se fait de deux façons : soit par la technique des pressions multiples, soit par un système de prédiction de texte).

Finalement, on pense que ces supports constituent la plupart du temps un moyen d'écrit éphémère donc les messages et les SMS sont rédigés rapidement par l'utilisateur des NTIC rarement relus et vite envoyés.

#### **I.4. La définition du langage électronique :**

Ce langage est « *un moyen de communication modifiant les caractéristiques orthographiques voire grammaticales de la langue française afin de réduire la longueur*

---

<sup>5</sup> Louise-Amélie COUGNON, op.cit., p.19.

*des messages écrits et de diminuer la durée requise pour composer l'énoncé ; ou afin de réduire sa longueur »<sup>6</sup>.*

En se basant sur la définition précédente, on trouve que le but du scripteur du langage électronique est d'écrire un message compréhensible et court pour baisser le coût de codification du message (nombre de pressions digitales), l'effort cognitif et le coût de sa transmission dans le cas des SMS (le prix de la communication).

Pour réduire le nombre de pression sur le clavier numérique de la NTIC, on fait recours à certains procédés :

**a) La phonétique :**

- On cite l'exemple de la lettre « O » qui remplace dans le langage électronique les sons : « eau » et « au ». Dans la même procédure il y a un écart des lettres muettes telles que : « h » et « s », et omission des consonnes doublées.

**b) Le rebus typologique :**

Nous pouvons relever deux types distincts de rebus :

- Le premier est le « rebus chiffre », tel que le chiffre « 100 » qui correspondant à la séquence « sans ».
- Le second s'appelle le « rebus lettre et chiffre », tel que la lettre « 2m1 » correspondant à la séquence « << demain >> »

**c) L'abréviation :**

On distingue :

- L'abréviation comme suppression d'une partie d'un mot
- L'abréviation comme réduction du mot entier à quelques lettres seulement de ce mot « page » devient « pp » ou « p ».
- L'abréviation comme réduction de plusieurs mots à premières lettres de chaque mot tels que les sigles les plus connus : MDR, LOL

Nous tenons à signaler que l'appellation langage électronique englobe :

- l'écrit communicatif médié par la voie de l'internet (courriel électronique, forum de discussions et messagerie instantanée), c'est ce qu'on appelle **le message chat**.

---

<sup>6</sup>ANIS Jacques, *Parlez-vous texto ?*, Le cherche midi, Paris, 2001, P 65.

- la communication écrite téléphonique médiée par le réseau GSM (Global System for Mobiles communications), les messages échangés s'appellent SMS.

#### **I.4.1. Définition du message chat :**

Un ensemble de signes écrits, qu'un émetteur transmet à un récepteur par la voie d'internet (courriel électronique, forum de discussions et messagerie instantanée) pour un référent précis.

Ceci nous permettra de citer certaines notions de base dans la transmission des messages chat, utiles dans notre projet de recherche :

- **Temporalité du message (synchronique, asynchronique):** dans les messages chat on trouve qu'il y a des messages intemporel citant l'exemple des forums, email...etc. et des messages temporels comme ceux des réseaux sociaux.

- **Localisation du message chat :** C'est une communication placée dans l'espace, elle peut être localisée (réservée à un endroit bien précis), comme elle peut être alocalisée (disponible à n'importe quel endroit). Ou délocalisée (le lieu d'émission demeure loin du lieu de réception).

Les « messages chat » sont classés « délocalisée » parce que le destinataire et le destinataire se trouvent dans des endroits totalement séparés.

#### **I.4.2. La définition d'SMS :**

Le SMS est un service du téléphone mobile, qui a vécu depuis son invention une évolution extraordinaire, devenu subitement un outil de communication nécessaire.

"SMS" est un acronyme anglais de « Short Message Service » qu'on peut traduire en français par « Service de Messages Succinctes », il est défini comme suit « *moyen de communication qui permet d'échanger des messages courts (à donner un rendez-vous, à donner une adresse, à prévenir qu'on sera en retard, par exemple) à partir d'un téléphone mobile* »<sup>7</sup>. Ce service est considéré comme asynchrone et délocalisé.

#### **I.5. L'intérêt pour le langage électronique :**

Plusieurs arguments défendent l'usage de ce code électronique. Citons par exemple :

---

<sup>7</sup> ANIS Jaques, *internet, communication et langue française*, Herme science publication, 1999, p. 74.

- **La souplesse d'utilisation (pas de convention à respecter à la lettre) :** dans un support de communication synchrone, la réponse doit être rapide, du coup ce langage nous offre un mode d'écrit qui n'est pas coûteux au niveau cognitif.
- **La possibilité d'insérer plus d'informations lorsqu'on dispose d'un espace limité pour écrire un message :** Si l'utilisateur veut écrire un message long dans un espace limité, ce langage constitue le meilleur outil qui nous aide à économiser l'espace.
- **La rapidité d'utilisation (dans le cadre de messagerie instantanée) :** Le langage électronique est rapide à écrire parce qu'il offre aux utilisateurs un nombre de techniques d'abréviation et de raccourcissement des messages longs.
- **La création d'un sentiment d'appartenance à un groupe social, à une communauté linguistique ou générationnelle.**

## **I.6. Les principes de formation du langage électronique :**

D'après MESSILI-BEN AZIZA, le langage électronique ne s'inscrit pas dans l'écrit « standard », c'est-à-dire celui de l'école. Ses principes de formation sont à première vue simples <sup>8</sup>:

- Principe d'économie de la langue écrite : réduction de la longueur de la langue (l'économie se fait à travers les deux principes suivants).
- Principe d'analogies sonores : écriture phonétique, rébus typographique
- Principe d'idéographie : smiley,.....

On remarque que ces trois principes visent particulièrement l'économie de la langue écrite parce que la communication dans un support de nouvelle technologie se caractérise par l'immédiateté et quasiment la simultanéité. Ces deux dernières répondent parfaitement aux exigences de notre société contemporaine, qui est connue par la société de la vitesse, de l'instantanéité :

1. **Le principe d'analogie sonore** ou l'écriture phonétique est une méthode fréquente pour économiser le temps et la place. Les jeunes saisissent les mots d'une manière typiquement phonétique. Ils écrivent ce qu'ils entendent sans tenir compte de l'orthographe

---

<sup>8</sup> Messili-Ben Aziza, *le langage SMS : sous-produit de l'oral et de l'écrit ou véritable langage écrit ?*, in *langage SMS*, N 16, 2010 [En ligne]. URL : <http://www.eses.pt/interaccoes>.

d'usage : « quartier » s'écrit « kartié », « comme » s'écrit « kom », « j'ai » s'écrit « g », « demain » s'écrit « 2m1 ». L'essentiel est que la transcription phonétique du mot soit compréhensible et lisible.

**2. Le principe de l'écriture idéographique** (appelé aussi la compensation) se prête également à ce besoin d'économie de temps. Ce principe nous compense l'absence des procédés paralinguistiques sur les supports de NTIC, en citant :

- A. **Les émoticônes** : Ici on dispose d'un ensemble d'émoticons (appelés également « souriards » ou smileys en anglais) qui permettent de décrire les sentiments : :-( veut dire « je suis triste ». L'émoticon permet également d'enlever l'obscurité du message en limitant son interprétation, il peut indiquer si le message contient par exemple : de l'ironie ou l'humour comme cela les smileys compensent pour l'absence de la mimique et de la gestualité dans cette communication délocalisée.
- B. **L'utilisation des lettres majuscules** : Les chateurs utilisent diverses stratégies pour indiquer la puissance vocale et l'intensité des messages. L'une de ces stratégies est l'utilisation de lettres majuscules qui soulignent que le message doit être lu en élevant la voix. De cette manière, le chateur peut souligner qu'il crie ou parle fort. La multiplication de signes souligne également l'intensité du message. Elle marque aussi une prolongation des sons.
- C. **La répétition de voyelles** : elle est utilisée pour donner des effets de style (Viiiiite), elle remplace un procédé d'amplification paralinguistique qui est la focalisation.

## **I.7. Les Techniques de construction du langage électronique :**

Rappelons les principaux types de formation des unités du message texte et de l'abréviation décrits par Jacques Anis <sup>9</sup>:

- Réductions grapho-phoniques et simplifications orthographiques, avec substitution et simplification des digrammes et trigrammes.
- Réductions des variantes phonétiques qui s'accroissent par le procédé d'écrasement phonétique.

---

<sup>9</sup> ANIS jacques, *les abréviations dans la communication électronique en anglais et en français, écriture abrégée (notes, notules, messages, codes...)*, **bibliothèque de faits de langue, Ophrys, 2004, p .99.**

- Réductions aux simples squelettes consonantiques.
- Réductions aux syllabogrammes et aux rebus.
- Troncations par apocope ou par aphérèse.

On tient à signaler que ces différentes techniques peuvent être combinées comme dans l'expression « qlk1, quelqu'un ». Ainsi que, les premières recherches sur le sujet suggèrent également que le langage électronique connaît une variabilité.

## **I.8. Conclusion :**

Le langage électronique est un code qui se manifeste sur les supports de la nouvelle technologie d'information et de communication. On le trouve au niveau des SMS et des messages chat. Il consiste à abrégé les mots car les conditions de cette communication demandent certaine rapidité d'envoi, d'exécution et de décodage des messages.

Ce langage permet de réduire l'effort mental, le nombre de pression, et le temps d'encodage des messages, les raisons pour lesquelles ce langage devient un élément qui suscite l'intérêt de la majorité des utilisateurs de la communication dans un support de NTIC.

Ce langage est construit à partir trois principes :

- 1. Principe d'économie de la langue écrite :** ce principe cherche la réduction de la longueur de la langue.
- 2. Principe d'analogies sonores :** ce principe évoque les procédés d'écriture de ce code électronique.
- 3. Principe d'idéographie :** ce principe compense pour l'absence de la mimique et de la gestualité dans cette communication délocalisée.

# **CHAPITRE II :** **L'ÉCRIT MÉDIÉ PAR LES NTIC**

## **II.1. Introduction :**

Ce chapitre traite la notion de la production écrite dans les supports de la nouvelle technologie, plus précisément l'écrit communicatif dans le SMS et le chat. On tient à signaler que dans l'intitulé de ce chapitre, nous nous sommes inspirées de l'acronyme CEMO proposé par Louise-Amélie COUGNON en 2015, qui veut dire la communication écrite médié par ordinateur. Il s'agit bien d'une forme de communication dont la réalisation est écrite et dont le véhicule est l'ordinateur.

Cette partie contient les points suivants : l'influence de la technologie sur l'écrit institutionnel et son rôle dans l'apparition de cette nouvelle communication écrite, l'histoire de l'étude de cette communication écrite médié par la technologie, les trois types de communication (verbale, para verbale, gestuelle) dans cet nouvelle forme écrite, le rapprochement entre l'écrit communicatif médié par NTIC et l'oral, la variété de la langue française écrite communicative, finalement les caractéristiques graphiques de l'écrit communicatif.

## **II.2. L'origine de l'apparition de l'écrit communicatif médié par les NTIC :**

Notre époque est marquée par une hyper connectivité et un nombre de messages illimité qui se transmet chaque jour dans le monde. Cette hyper connectivité se caractérise par le fait que les NTIC soient souvent tient en main. Ce qui permet presque une immédiateté dans les échanges, quelques soit l'endroit de l'émetteur et le récepteur ou le temps d'envoi. Contrairement aux courriers postaux, ces moyens facilitent et rendre plus rapide les échanges par écrit. Raison pour laquelle la majorité des conversations se font dans les supports de la NTIC par écrit. Les messages envoyés sont la plupart du temps aux contenus variés et peuvent être la continuité des conversations de la journée. On distinguera des messages à caractère pragmatique (plus particulièrement dans le cercle familial : donner un rendez-vous, dire à quelqu'un d'aller acheter du pain, demander où est la personne ou l'envoi de vœux...).

En effet, avec ces nouveaux moyens de messagerie téléphonique, d'internet, et plus particulièrement les réseaux sociaux, l'écrit et sa place ont évolué et une nouvelle forme de lecture et d'écriture des échanges s'est mise en place. Ils ont alors induit une nouvelle forme, plus courte et plus spontanée.

Dans la pratique de cette nouvelle forme de conversation par la lecture-écriture de SMS et de messages chat successifs et immédiats, seul le contenu du message lu est important (compris ou non) et on portera moins attention au style : la présence de fautes d'orthographe n'est pas importante, la rapidité étant prioritaire pour que l'utilisateur puisse lire et répondre rapidement aux messages et on ne relit que rarement nos messages avant de les envoyer. On prête alors moins d'attention et moins de temps à nos écrits.

De ce fait, la communication chat et SMS a créé une nouvelle culture orthographique dans laquelle il n'est plus nécessaire de s'occuper des règles de ponctuation, d'orthographe etc., tout est permis pourvu que la conversation soit rapide.

### **II.3. L'histoire de l'étude de la communication écrite médiée par TIC :**

Au début, la communication écrite médiée par TIC s'est faite dans des contextes contrôlés (dans le milieu professionnel). Son étude s'est inscrite dans le domaine de la sociologie. Les chercheurs étaient intéressés à l'impact des conférences via ordinateur sur les rapports sociaux et puis aux usages de l'ordinateur à des fins organisationnelles, pour améliorer la prise de décision en groupe.

Lorsque les nouvelles technologies arrivent dans les foyers et permettent une communication plus spontanée. La sociologie a réalisé un grand nombre de travaux citant par exemple : l'impact de cette communication sur les rapports sociaux, le comportement humain au contact de cette communication.

C'est vers la fin des années 90 que cette communication devient un centre d'intérêt pour les linguistes. Dans cette période les internautes commencent à communiquer sur un tel support et les conditions de cette communication mènent à l'apparition d'un ensemble de nouvelles formes d'écriture notamment le code graphique. De ce fait, les linguistes Mondada (1999), grains (1999) s'attachent à définir les traits linguistiques associés à ces nouvelles pratiques : les questions de style et d'interaction se trouvent majoritairement au centre de leurs études.

Logiquement ce processus de simplification tend à inquiéter les medias, les parents et le milieu de l'enseignement, qui s'interrogent sur l'impact des nouvelles pratiques écrites sur la maîtrise de l'orthographe. Les spécialistes tentent de relever et de classifier les types d'erreurs volontaires qui apparaissent dans les supports de NTIC, notamment en les comparant aux erreurs pouvant survenir lors du traitement de texte et de l'écrit manuscrit pour voir si il y'a un impact négatif ou non.

## II.4. La communication :

Le Dictionnaire Larousse propose plusieurs définitions de la communication. Les deux premières vont particulièrement nous intéresser<sup>10</sup> :

- « Action, fait de communiquer, d'établir une relation avec autrui » ;
- « Action de communiquer, de transmettre quelque chose à quelqu'un ».

On peut tirer deux éléments de cette définition :

- Tout acte de communication nécessite au minimum deux personnes, et implique la création d'une relation privilégiée entre eux.
- La communication exige une transmission d'informations, de pensées, de savoirs...

La Définition du Dictionnaire d'Orthophonie nous apporte des précisions sur les modalités de la communication. Elle se définit comme : « *tout moyen verbal ou non verbal utilisé par un individu pour échanger des idées, des connaissances, des sentiments, avec un autre individu* »<sup>11</sup>. Selon ce Dictionnaire d'Orthophonie, on peut différencier trois types de communication<sup>12</sup>:

- La communication gestuelle qui use de gestes, de mimiques et de postures. Ceux-ci sont associés à un sens car ils font partie d'un système symbolique, tout comme peut l'être le langage oral.
- La communication verbale qui peut être orale ou écrite. Le langage articulé est devenu l'une des caractéristiques humaines il y a environ un million et demi d'années. Le langage écrit est un peu plus tardif : entre le sixième et le premier millénaire avant Jésus-Christ.
- La communication non verbale qui inclut des aspects intralinguistiques (intonations) et extralinguistiques (expressions faciales, postures corporelles). Elle est principalement employée en lien avec la communication verbale et d'éviter tout malentendu.

Quand le verbal, le non-verbal et le gestuel sont en correspondance, l'échange d'information est beaucoup plus performant. Par contre, quand ils divergent, l'information

---

<sup>10</sup> <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/communication/17561>.

<sup>11</sup> **Frédérique Brin, Catrine COURIER, Emmanuelle IDERLE et véronique MASY, dictionnaire d'orthophonie, (3ème édition) ortho, 2011, P. 89.**

<sup>12</sup> *Ibid.*

subit beaucoup de distorsions. Dans le cas du langage électronique, le verbal se transforme à l'écrit par contre le non verbal et le gestuel (expressions faciales, postures corporelles, intonations, gestes, mimiques) se sont exprimé à travers les émoticônes, lettres majuscules, La multiplication de signes (comme s'est déjà expliqué dans le premier chapitre).

## **II.5. Le rapprochement entre l'écrit électronique et l'oral :**

« *Un email ou un SMS peut ressembler quelques fois plus à une lettre et d'autres fois plus à un appel téléphonique* »<sup>13</sup>. En effet, certaines caractéristiques qui se trouvent dans la production électronique semblent parfois relèvent de l'oral, montrent les particularités d'une communication spontanée, voire ordinaire.

Les recherches qui sont faites sur les ressemblances entre la communication par écrit sur un support de NTIC et l'oralité sont nombreuses, citant par exemple : Anis (1998), Marccocia (2004), Hard (2005), ont conclu qu'il y a un rapprochement plus clair entre ces deux, en expliquant le phénomène par le fait que les deux situations de communication se réalisent en temps réel (synchroniquement). Contrairement aux plus anciennes formes de communication écrite (diachronique) qui se font en temps déferé, raison pour laquelle l'émetteur possède le temps nécessaire pour faire une rédaction normée.

Certains chercheurs ont préféré situer la nouvelle pratique de l'écrit dans un intermédiaire entre l'oral et l'écrit, car on a deux types de communication écrite : les types asynchrones et les types synchrones de la communication écrite. Jack Anis<sup>14</sup> suggère pour sa part de considérer la communication électronique comme un hybride entre l'écrit et l'oral.

Ainsi, GARDET a défini le français ordinaire comme suit : « *ce n'est bien sûr pas le français soutenu, ni recherché, ni littéraire, ni puriste, mais ce n'est pas non plus (pas seulement) le français oral ou parlé, puisqu'il peut s'écrire pas davantage le français populaire, ramené à un ensemble social, c'est davantage le français familier celui dont chacun porteur dans son fonctionnement quotidien, dans le minimum de surveillance sociale : la langue de tous les jours. Il serait donc possible de qualifier la communication écrite médiée par les supports de NTIC de « français ordinaire » ou « français familier* »<sup>15</sup>.

---

<sup>13</sup> **Hoflich et Gebhardt**, *Changing cultures of written communication: Letter - E-mail – SMS*, 2005, p .23.

<sup>14</sup> **ANIS Jaques**, *Texte et ordinateur : l'écriture réinventée ?*, **De Boeck, Paris-Bruxelles**, 1998, p .56 et 57.

<sup>15</sup> **Gadet F**, *le français ordinaire*, **A.colin, paris**, 1989, p .57.

Il est à signaler que notre recherche se réalise dans un contexte sociolinguistique différent dans lequel « la langue ordinaire » ou la langue que chacun utilise dans son fonctionnement quotidien est un mélange entre deux langues : « l'arabe dialectal » et « le français ».

Les traits qui rapprochent ces deux peuvent être regroupés comme suit <sup>16</sup>:

- « Les phénomènes de bruit, tels que les tournures moins formelles (à qui je peux parler ?).
- Les phénomènes de dislocation, tels que l'absence de liaison (de ponctuation) ou l'ajout d'un morceau en fin d'énoncé introduit par et (le bus passe-t-il à 16h et tous les combien ?) et les phénomènes d'organisation, tels que pour et comme employés comme appuis du discours (j'ai comme l'impression que tu ne viendras pas).
- Les énoncés sont conçus dans le fil de leur énonciation et les échanges s'exposent à ce que nous avons nommé précédemment l'angoisse de la communication (du silence, du non réponse).
- L'emploi prépondérant du présent de l'indicatif.
- L'emploi prépondérant du pronom on pour nous et ça pour cela.
- La suppression des pronoms personnels, des prépositions, des conjonctions.
- La fonction phatique : elle recouvre tout ce qui peut être fait pour établir, provoquer ou de maintenir le contact entre destinataire et destinataire. Elle reflète les conditions de la communication. On cite à titre d'exemple les formules de politesse.

## **II.6. La variété de la langue française écrite communicative :**

Nous remarquons, comme le souligne Anis (2002), l'émergence d'un nouveau code qui se caractérise par <sup>17</sup>:

- L'immédiateté des échanges, ce qui entraîne une rapidité de réaction, et donc un style brut (c'est-à-dire sans relecture)

---

<sup>16</sup> Louise-Amélie COUGNON, *op.cit.*, p.57.

<sup>17</sup> ANIS Jacques, communication électronique scripturale et formes langagière : chat et SMS. *Actes des quatrièmes rencontres réseaux humains/ réseaux technologiques (4)*, Université de Poitiers, 2002, p. 44.

- Une quasi absence d'exigences formelles (conventions), qui amène à un style plus familier (alors qu'on associe habituellement écrit et formalisme)
- L'exigence d'un médium limité, qui oblige le scripteur à faire appel au ludique (s'exprimant par la néologie, le jeu de mots, le smiley).

De ce fait, ce code donne naissance à une nouvelle variété du français écrit liée à un support particulier. Cette variété est constituée par plusieurs procédés scripturaux, certains sont connus depuis longtemps et utilisés dans différents domaines : prise de notes (abréviations), publicité...etc. Cet écrit concerne des messages du quotidien qui sont souvent :

*« Informels et familiers (expression moins contrôlée que dans les courriers manuscrits), immédiats (écrits bruts nécessitant peu ou pas de relecture) et affectifs (l'interlocuteur est souvent proche et partage un certain degré de connivence avec le scripteur). Les dimensions phatique et expressive du message sont parfois aussi importantes (voire plus importantes) que la dimension référentielle : le message électronique est un moyen de maintenir un contact, de partager des émotions. Le caractère ludique, non conventionnel et non normatif du langage électronique rencontre une adhésion forte sur ses utilisateurs »<sup>18</sup>.*

## **II.7. Les caractéristiques graphiques de l'écrit communicatif :**

ANIS. J a mis au point une liste des transformations<sup>19</sup> que l'on peut observer dans le langage électronique. Il a proposé une variation graphique pour expliciter le code graphique de ce langage. Il l'a présentée sous le nom de néographie. En effet, étymologiquement, "néographie" issu de deux mots grecs « néo » qui veut dire nouveau et « graphéin » qui signifie écrire. La néographie est donc un mot ou une expression, qui est écrit suivant un modèle orthographique différent du modèle conventionnel de la langue, elle s'écarte de la norme orthographique.

### **II.7.1. les néographies :**

Les néographies se composent de cinq catégories : les graphies phonétisantes, les squelettes consonantiques, les syllabogrammes et rebus à transfert, les logogrammes et les para logogrammes ainsi les étirements graphiques.

<sup>18</sup> ANIS Jaques, *op. cit.* 1999, p. 23.

<sup>19</sup> ANIS Jaques, Communication électronique scripturale et formes langagières : chats et SMS, N4, 2006, [En ligne]. URL : [http:// https://www.mediensprache.net/archiv/pubs/2810.htm#\(1\)](http://https://www.mediensprache.net/archiv/pubs/2810.htm#(1)).

### II.7.1.1. Les graphies phonétisantes :

Elles constituent des formes qui se caractérisent par :

**II.7.1.1.1. Les réductions graphiques :** on peut définir les réductions graphiques comme suit : le raccourcissement en caractères ou la sélection de graphies supposées être les plus proches du phonétisme. Citant :

- Une réduction du « qu » à « k » ; exemple : « qui », « ki »
- Substitution de « k » à « c » ; exemple : « kom », « comme »
- Substitution de « Z » à « S » ; exemple : « couz1 », « cousin »
- Substitution de « ö » à « on » et « ä » à « an » ; exemple : « to », « ton »
- Substitution de « é » à « es », « ez », « et » ; exemple : « ché », « chez »
- Chute des « e » instables : les émetteurs des messages courts évite l'emploi normatif des « e » figurant à la fin d'un mot. Citant par exemple : « parle », « parl ».
- Chute des mutogrammes en finale : On veut dire par mutogramme toute consonne qui ne se prononce pas et qui se trouve à la fin d'un mot. Exemple : « sans », « san ».
- Simplification des digrammes et des trigrammes : Ce raccourcissement fait à partir d'une simplification des phonèmes de:
  - « au », « eau » se remplacent par la lettre « o ». Exemple : « beau », « bo ».
  - « ai », « ait » et « ais » se remplacent dans le langage électronique par la lettre « é ». Exemple : « marchait », « marché ».
- Simplification des morphologies verbales : Même les morphologies verbales sont touchées par le procédé d'abréviation qui vise la minimisation de la messagerie écrite. Exemple : « veux », « ve ».
- Décomposition de « oi » et de « ui » : donnant l'exemple de : « besoin », « bezw1 ».
- Réduction avec compactage : Ce processus efface les frontières qui séparent les mots et il fait disparaître les traits d'union et les apostrophes, en formant des mots par la réunion de deux ou

plusieurs unités lexicales (agglutination). par exemple : « je t'aime », « jtm »

**II.7.1.1.1. Réduction avec variantes phonétiques :** on peut également utiliser les variantes phonétiques pour réduire des mots, exemple : « chwi », « je suis ».

#### **II.7.1.2 - Les squelettes consonantiques :**

Nous considérons comme squelettes consonantiques les mots dont les voyelles ont été supprimées. Exemple : « bonjour », « bjr ».

#### **II.7.1.3 Les syllabogrammes et technique de rébus :**

- **Les syllabogrammes :** C'est remplacer un graphème par une lettre de l'alphabet. Le principe consiste en une représentation sonore des mots uni-syllabiques par un graphème ayant le même effet phonétique. Par exemple : « C » pour « c'est, s'est, ces, ses et sais » « G » pour « j'ai », « V » pour « vais ».

- **Les rebus à transfert :** elle consiste à remplacer un certain nombre de lettres par un arrangement de chiffres et de lettres, ou d'autres symboles.

#### **II.7.1.4. Les logogrammes et paralogrammes (ou sigles) :**

**Les logogrammes :** On parle de logogramme (signe-mot) quand un mot entier est transcrit à l'aide d'un ou de plusieurs chiffres, citant par exemple : « 2 9 », « de neuf ».

**Les paralogrammes :** ce terme est propre à J. ANIS, il évoque les sigles et les acronymes, qui sont différentes l'une de l'autre. Le sigle se prononce comme s'il s'agissait d'un mot normal à l'aide de majuscules, c'est une abréviation dont les éléments sont prononcés lettre par lettre comme dans le fameux « MDR = mort de rire »,

#### **II.7.1.5. Les étirements graphiques :** exemple : « kiiiiitttttttttttttttttt ».

Ces néographie se caractérisent principalement par :

- **Hétérogénéité :** certains mots peuvent être transcrits par la combinaison de plusieurs procédés, c'est-à-dire ils sont formés d'éléments de nature différente, ainsi : bon8 (phonétisme+ logographie +agglutination).
- **Polyvalence et même polysémie :** Un même signe graphique peut être lu de différentes façons, surtout les lettres isolées qui peuvent transcrire deux ou trois mots ayant des sens largement différents. Exemple : « v », « veux » et « vais ».

- **Variation** : Non seulement les unités lexicales peuvent être transcrites de différentes façons par différents scripteurs, mais il peut arriver qu'un même scripteur n'emploie pas constamment les mêmes graphies.

## **II.7.2. Les particularités morpho-lexicales :**

**II.7.2.1. Troncation** : La troncation consiste à supprimer certaines parties de mots. Elle se partage en deux phénomènes :

- **Apocope** : si l'on supprime une ou plus d'une syllabe à la fin d'un mot.
- **L'aphérèse** : si l'on supprime au début d'un mot.

### **II.7.2.2. Mélange des langues :**

Le langage électronique répond à une dynamique de mélange des langues.

### **II.7.2.3. Onomatopées :**

L'onomatopée est une création de mot par imitation phonétique de l'être ou de la chose désignés. Les onomatopées ou les interjections reflètent l'effet sonore existant réellement. Ils sont employés pour refléter les états d'âme, des sons ou des bruits : « des rires →HAHAHAHAH ou pour symboliser un rire sadique.

### **II.7.2.4. Ponctuation :**

La messagerie écrite accumule un grand nombre de signes de ponctuation dont l'usage devient excessif. Il suffira de souligner ici qu'il y'a une possibilité d'usages individuels de ces signes hors normes, car il n y a pas de grammaire de la ponctuation.

### **II.7.2.5. Fautes de typographie :**

Les fautes de transcription peuvent être volontaires ou spontanées : les premières permettent de jouer sur la phonétique des mots afin d'écrire un mot sans avoir à se soucier de son orthographe, c'est-à-dire que le scripteur peut écrire « mangé » à la place de « manger », de « mangez » ou même de « mangeais » ; l'essentiel c'est de faire passer le message tout en évitant une grande réflexion.

## **II.8. Conclusion :**

Nous pouvons retenir de ce chapitre plusieurs conclusions qui vont éclairer notre partie pratique :

- 1- L'origine de l'apparition de cette nouvelle forme d'écriture est l'avènement d'une nouvelle communication qui se fait à travers la nouvelle technologie d'information et de communication.

2- La communication écrite n'a pas les mêmes possibilités qu'une conversation orale en ce qui concerne par exemple la mimique et la gestualité...etc. Cette communication médié par NTIC a trouvé la solution, en nous offrant plusieurs stratégies pour compenser les manques de ces éléments paralinguistiques, en citant :

- La stratégie d'utilisation de smileys.
- La stratégie de l'utilisation de lettres majuscules (pour indiquer la puissance vocale et l'intensité des messages).
- La stratégie de la multiplication de signes (souligne également l'intensité du message. La multiplication marque une prolongation des sons et par ce moyen, l'intensité du message se renforce.

3- Nous pouvons considérer cette communication écrite comme une langue orale scripturée dans laquelle on utilise un code informel et familier, immédiat et affectif. Les dimensions phatique et expressive sont parfois aussi importantes (voire plus importantes) que la dimension référentielle, il est ludique, non conventionnel et non normatif.

# **CHAPITRE III : Résultats**

## **et analyse des données du questionnaire.**

### **III.1.Introduction**

L'émergence des nouvelles technologies d'informations et de communications, sont à l'origine d'une forte utilisation des langages chat et SMS. Cela provoque ainsi de nombreux débats.

Il y'a trois conceptions de l'impact de l'usage de ce type de langage :

1. Il y'a ceux pour qui ce langage ne menace pas l'usage traditionnel de la langue, comme le président du Conseil supérieur de langue française. Conrad Ouellon affirme que : *«Quand je prononce une conférence, je n'utilise pas le même niveau de langage que lorsque je vais à la pêche avec mes amis. De la même façon, les jeunes n'utiliseront pas le texto lorsqu'ils devront écrire de façon formelle»*<sup>20</sup>.
2. Il y'a quelques spécialistes qui montrent que les inquiétudes concernant l'orthographe des jeunes ne datent pas de la naissance du SMS.
3. Enfin, il y'a ceux qui sont pour le refus total envers le langage chat et SMS. Ils estiment que ce langage a des conséquences sur l'orthographe et l'ex président français Nicolas Sarkozy en fait partie.

Ces paradoxes et ces polémiques nous ont amené à mener une étude objective, visant à observer et décrire des phénomènes particuliers dans un corpus de données attestées.

Pour réaliser notre étude, nous avons opté pour le questionnaire. Cette technique populaire nous permet de mesurer des aspects reliés à notre problématique. Ce questionnaire, est distribué auprès de cent étudiants de première année master du département de FLE, à l'université de M'sila. Il est constitué d'un ensemble de questions fermées et ouvertes. L'analyse des résultats nous permettra de répondre à la problématique de départ.

### **III.2. Population visée :**

Dans notre recherche nous visons les étudiants de première année master du département de français à l'université de M'sila, qui a ouvert ses portes aux étudiants en 2001. Le parcours universitaire de cette population a duré quatre ans. Ils ont eu des enseignements : de littérature, de langue (écrit et oral), de linguistique, de sciences humaines, etc. Arrivés à la première année master, ils se spécialisent soit en sciences des

---

<sup>20</sup> Conrad Ouellon, Dion-Viens, le 28 juillet 2008.

textes littéraires, ou en didactique. Notre choix s'est porté sur cent étudiants, cela représente **45.45%** de tous les étudiants de première année de master.

Ces étudiants forment un groupe hétérogène : de sexe, de niveaux, d'âge et de régions :

- Le nombre d'individus de sexe féminin dépassent celui du sexe masculin (il est à signaler que l'anonymat du questionnaire nous a pas permis de préciser le nombre de chaque sexe).
- Les étudiants ont des niveaux divergents.
- Ils ont l'âge de 20 ans et plus.
- Ils viennent de différentes régions de M'Sila, Boussaâda, Bordj Bou Arreridj, Sidi Aissa et des environs.

### **III .3. Présentation du questionnaire :**

Afin d'étayer l'objectif de notre recherche, nous avons eu recours à un questionnaire que nous avons distribué à cent étudiants du département de FLE à l'Université de M'sila. Ils ont entre vingt ans et plus. Ils disposent tous d'un niveau culturel qui leur permet de coopérer à notre projet.

Les réponses que les étudiants sont appelés à fournir, sont volontairement anonymes, car l'anonymat nous permet d'obtenir de meilleures réponses de la part des enquêtés.

Il s'agit d'un questionnaire composé de 31 questions fermées (mode Q.C.M) et de deux questions ouvertes. Donnant, ainsi, l'opportunité aux jeunes informateurs d'exprimer leurs avis sur l'influence du langage électronique sur la langue traditionnelle.

Notre questionnaire est partagé en quatre parties :

1. Le statut socioprofessionnel.
2. Leurs relations avec l'écrit sur papier.
3. L'écrit médié par les NTIC.
  - a) l'usage des NTIC
  - b) l'influence de ce langage sur leurs compétences scripturales

Nous avons entamé le questionnaire par des questions simples et fermées. En demandant d'abord aux étudiants de donner des informations concernant leurs âges, leurs sexes, ainsi que leurs moyennes d'admission au master et notes à l'écrit.

Nous avons interrogé nos apprenants sur l'utilisation des nouvelles technologies d'information et de communication dans leur vie quotidienne. Puis, nous les avons questionnés sur l'utilisation du langage électronique et les raisons qui les ont poussés à

employer les phénomènes graphiques. En effet, la manière d'utilisation de ce langage (systématiquement, à l'occasion ou souvent) peut influencer le niveau du français de nos enquêtés.

Nous nous sommes intéressés aussi à la perception qu'ont les apprenants du langage électronique. Pour cela nous nous sommes penchés sur l'impact de ce dernier au niveau de l'orthographe. Nous avons voulu savoir si l'apprenant trouve que ce langage influence les pratiques scripturales. Le questionnaire s'interroge aussi sur les phénomènes graphiques employés sur écran par notre public. Il se poursuit par une question qui interroge l'usage du langage électronique à l'université. Nous voulions savoir si les étudiants l'utilisent sur papier et si c'était le cas, dans quelle situation.

À travers ces questions, nous espérons décrire l'impact des pratiques scripturales des étudiants sur les supports de NTIC sur leurs écrits sur papier. Notamment, si les étudiants utilisent le langage électronique (qui est une langue qui ne respecte pas les normes) dans les écrits officiels (contrôles, interrogations, etc.).

### III.4. L'analyse des résultats de questionnaire :

#### III.4.1 Le profil socioprofessionnel des étudiants

Les questions	Les réponses	Le pourcentage
Question1 : Âge	21-23ans	<b>66.7%</b>
	23-25ans	<b>20%</b>
	25-26ans	<b>6.7%</b>
	plus	<b>6.7%</b>
Question2 : Sexe	féminin	<b>25.6%</b>
	masculin	<b>74.4%</b>
Question3 : Situation	Un étudiant	<b>75.6%</b>
	Un étudiant employé	<b>20%</b>
	Pas de réponse	4.4%
Question4 : Moyenne en français	Moins de dix	<b>0%</b>
	Entre 10-11	<b>37.8%</b>
	Entre 11-12	<b>27.8%</b>
	13 et plus	<b>22 %</b>
	Pas de réponse	10%

#### Analyse et interprétation des résultats :

L'analyse des résultats	L'interprétation des résultats
<b>Ces participants appartiennent à des générations différentes.</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Souvent, on pense que le langage chat et SMS est principalement un phénomène qui convient à beaucoup de jeunes, parce qu'il n'est plus nécessaire pour eux de s'occuper des règles de ponctuation, d'orthographe etc. Cependant, d'après les résultats de notre questionnaire, on trouve que l'utilisation de ce langage électronique touche aussi les autres générations. C'est-à-dire que ceux qui ont plus de 30 ans adoptent cette nouvelle culture orthographique. Il y'a donc une rupture actuelle avec les normes et les conventions pour la langue écrite traditionnelle. Cette technique d'écriture permet une communication rapide ainsi cela touche toutes les générations.</li> </ul>
<b>Presque tous ces étudiants ont en moyenne un niveau moyen.</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bien que la majorité des participants utilisent ce langage argotique quotidiennement, on trouve qu'ils ont en moyenne un bon niveau. Cela nous permet de dire que ces étudiants savent adapter le mode d'écrit au support qu'il lui convient. Ils ne reproduisent pas les « phénomènes » utilisés dans les « SMS et le chat » dans les écrits qui exige une langue normée.</li> </ul>

### III.4.2 La relation avec l'écrit sur papier :

La question	Les réponses	Le pourcentage
<b>Question5</b> : Votre note à l'écrit (modules confondus)	Entre 05-10	<b>15.6%</b>
	Entre 10-15	<b>65.6%</b>
	Entre 15-20	<b>10 %</b>
	Les étudiants qui n'ont pas répondu	<b>8.9%</b>
<b>Question6</b> : Avez-vous des difficultés au niveau de l'écrit ?	Oui	<b>60%</b>
	Non	<b>37.8%</b>
	Les étudiants qui n'ont pas répondu	<b>2.2%</b>
<b>Question7</b> : Quels sont ces difficultés ?	Au niveau d'orthographe	<b>38.60%</b>
	Au niveau de grammaire	<b>33.70%</b>
	Au niveau de ponctuation	<b>13.30%</b>
	Autre	<b>14.50</b>

#### Analyse et interprétation des résultats :

Analyse des résultats :	Interprétation des résultats :
<b>On remarque que les difficultés au niveau de l'écrit persistent chez la majorité des étudiants, mais leurs notes dans ce module prouvent le contraire.</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les résultats nous montrent que la majorité des étudiants possèdent des difficultés au niveau de l'écrit. Toutefois, ces difficultés apparaissent avec des degrés limités dans leurs copies.</li> <li>• Les notes des étudiants nous confirment l'idée que nous avons déjà citée dans le profil socioprofessionnel. Ces étudiants adaptent le type de l'écrit à la situation d'écriture.</li> </ul>
<b>On trouve que la grammaire et l'orthographe ont un pourcentage de difficultés les plus élevés.</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nous pensons que les causes éventuelles de ces difficultés en grammaire reviennent : <ol style="list-style-type: none"> <li>1. À la divergence entre le français et l'arabe.</li> <li>2. À l'absence de l'habitude de lecture et d'écriture en FLE.</li> <li>3. Au manque d'attention et de concentration.</li> <li>4. Au bagage linguistique limité.</li> <li>5. À l'insuffisance des pratiques personnelles et scolaires.</li> <li>6. Mais pour l'orthographe nous trouvons que généralement les correspondances entre graphèmes et phonèmes (chaque phonème correspond un ou plusieurs graphèmes) sont à l'origine de ce problème.</li> </ol> </li> </ul>

### III.4.3 La relation avec l'écrit communicatif médié par les NTIC

Les questions	Les réponses	pourcentage	
<b>Question 12</b> :Êtes-vous :	Des usagers réguliers	<b>58.9%</b>	
	Des usagers occasionnels	<b>31.1%</b>	
	Parfois réguliers, parfois occasionnels	<b>4.4%</b>	
	Les étudiants qui n'ont pas répondu	<b>5.6%</b>	
<b>Question 13</b> : Si vous êtes un usager régulier, combien d'heures par jour passez-vous en communiquant par écrit sur Internet?	1h à 2h	<b>17.8%</b>	
	2h à 3h	<b>22.2%</b>	
	3h à 4h	<b>12.2%</b>	
	plus	<b>23.3%</b>	
<b>Question 14</b> :Si vous êtes un usager occasionnel combien d'h par semaine passez-vous en communiquant (par écrit) sur Internet ?	1h à 2h	<b>20%</b>	
	2h à 3h	<b>12.2%</b>	
	3h à 4h	<b>8.9%</b>	
	plus	<b>6.7%</b>	
<b>Question 15</b> :Envoyez-vous par écrit vos messages ?	Par message SMS sur téléphone	<b>10%</b>	
	par message chat sur réseaux sociaux	<b>30%</b>	
	Les deux	<b>57.8%</b>	
<b>Question 16</b> : Les mots de vos messages sont ?	SMS téléphone	Entiers (respect de l'orthographe)	<b>26.7%</b>
		Raccourcis (non-respect de l'orthographe)	<b>52.2%</b>
		Les deux	<b>5.6%</b>
	Message chat	Entiers (respect de l'orthographe)	<b>15.6%</b>
		Raccourcis (non-respect de l'orthographe)	<b>65.6%</b>
		Les deux	<b>10%</b>
<b>Question 17</b> : Pourquoi vous utilisez les messages raccourcis ?	Économie d'argent	<b>15.10%</b>	
	Économie d'efforts physique (limiter le nombre de pression)	<b>23.80%</b>	
	Économie d'effort mental (respect de la langue)	<b>25%</b>	
	Création d'une atmosphère de communication libre et rapide	<b>32%</b>	

	Autre	<b>4.10%</b>
<b>Question 18:</b> Écrivez-vous ce langage électronique à un :	Ami	<b>44.80%</b>
	parent	<b>8.60%</b>
	collègue	<b>30.5%</b>
	prof	<b>10.30%</b>
	autre	<b>5.70%</b>
<b>Question19 :</b> Quand vous envoyez un message, vous utilisez quelle langue ?	français	<b>21.80%</b>
	Arabe mais avec des lettres françaises	<b>30.10%</b>
	Français et arabe	<b>44.20%</b>
	arabe	<b>3.80%</b>
<b>Question 20 :</b> Depuis combien de temps avez-vous commencé l'utilisation du langage électronique ?	1ans	<b>5.6%</b>
	2ans	<b>3.3%</b>
	3ans	<b>11.1%</b>
	4ans	<b>16.7%</b>
	5ans	<b>12.2%</b>
	6ans	<b>11.1%</b>
	plus	<b>37.8%</b>
	Les étudiants qui n'ont pas répondu à la question	<b>2.2%</b>
<b>Question21 :</b> Vous considérez que votre utilisation de ce langage est :	spontanée	<b>50%</b>
	volontaire	<b>32.2%</b>
	parfois spontanée et parfois volontaire.	<b>7.8%</b>
	Les étudiants qui n'ont pas répondu à la question	<b>10%</b>

<b>La question</b>	<b>Les procédés</b>	<b>Les réponses</b>	<b>pourcentage</b>
<b>Question31 :</b> Quels sont les procédés d'écriture que vous utilisez sur écran (Smartphone, tablette, ordinateur)?	Au lieu d'écrire « qu », vous écrivez « k »	Oui	<b>34.4%</b>
		Non	<b>62.6%</b>
		Pas de réponse	<b>3.3%</b>
	Écrire « k » à la place de « c »	Oui	<b>20%</b>
		Non	<b>72%</b>
	Écrire « z » à la place de « s » qui se prononce /z/	Oui	<b>33.3%</b>
		Non	<b>66.7%</b>
	Vous substituez « ö » à « on » et « ä » à « an »	Oui	<b>20%</b>
		Non	<b>80%</b>
	Écrire « é » à la place de « es », « ez », « et »	Oui	<b>48.9%</b>
		Non	<b>51.1%</b>
	Écarter l'emploi normatif des « e » figurant à la fin d'un mot :	Oui	<b>52.2%</b>
		Non	<b>47.8%</b>
	Écarter toute consonne muette se trouvant à la fin d'un mot	Oui	<b>61.1%</b>
		Non	<b>38.9%</b>
	Faire un raccourcissement à partir d'une simplification des sons « au », « eau » remplacés par la lettre « o »	Oui	<b>43.3%</b>
		Non	<b>56.7%</b>
	Faire un raccourcissement à partir d'une simplification des sons « ai », « ait » et « ais » qui laissent leurs places dans le langage sms à la lettre « é »	Oui	<b>44.4%</b>
		Non	<b>55.6%</b>
	Simplifier et minimiser la morphologie verbale	Oui	<b>44.4%</b>
		Non	<b>55.6%</b>
Remplacer le « oi » et le « ui » par « wa » et « wi »	Oui	<b>27.8%</b>	
	Non	<b>72.2%</b>	
Formant des mots par la réunion de deux ou plusieurs unités lexicales	Oui	<b>42.2%</b>	
	Non	<b>57.8%</b>	
Écrire en employant une variante phonétique	Oui	<b>68.9%</b>	

		Non	<b>31.1%</b>
Écrire des mots en supprimant les voyelles		Oui	<b>88.9%</b>
		Non	<b>10%</b>
		Pas de réponse	<b>1.1%</b>
Ignorer les frontières de mots et utiliser les lettres et les chiffres		Oui	<b>72.2%</b>
		Non	<b>26.7%</b>
		Pas de réponse	<b>1.1%</b>
Transcrire un mot entier à l'aide d'un ou de plusieurs chiffres		Oui	<b>80%</b>
		Non	<b>20%</b>
Supprimer certaines parties de mots		Oui	<b>52.2%</b>
		Non	<b>47.8%</b>

## Analyse et interprétation des résultats :

L'analyse des résultats	L'interprétation des résultats
<p><b>Beaucoup d'étudiants consacrent une bonne partie de leur temps à la communication par écrit à travers un support de nouvelle technologie</b></p>	<p>Dans les sociétés contemporaines, les technologies de l'information et de la communication (TIC) modifient en profondeur la conception de « vivre ensemble ». Ainsi, pour savoir les nouvelles de quelqu'un il suffit de l'envoyer un SMS. Notre public semble vivre ces mutations de manière plus intense. De même, ils considèrent ce genre de communication comme passe-temps à cause de l'absence des centres de loisirs.</p>
<p><b>La majorité utilise l'SMS et le chat pour communiquer. Notons, que l'emploi du chat a eu un pourcentage plus élevé que celui de l'SMS.</b></p>	<p>• Aujourd'hui, l'individu ne sait plus où donner de la tête entre tous les moyens de communication à sa disposition : SMS, Facebook, Twitter, Skype, email...etc. Les SMS se caractérisent par un nombre de caractères limités (160), ainsi si on dépasse ce nombre on paye pour un autre message. Par contre dans le chat, il suffit de disposer d'une connexion d'internet pour que l'utilisateur soit libre d'envoyer des messages avec un nombre de caractère illimité. De ce fait, le chat s'impose par rapport à l'SMS. Nous trouvons aussi dans notre public, une catégorie qui envoie leurs messages par SMS seulement (catégorie minoritaire). Cette catégorie utilise le SMS car c'est le seul type qui est pratiqué quel que soit l'endroit et la situation. Il ne nécessite qu'un mobile pour être employé. Signalons, que les contraintes familiales peuvent constituer aussi un obstacle (interdiction d'utiliser les réseaux sociaux). Dans notre public, nous remarquons que plus de la moitié des étudiants bénéficie des avantages de tous ces moyens de communication (le chat et SMS).</p>
<p><b>La majorité des étudiants écrivent leurs messages en utilisant les raccourcis.</b></p>	<p>• Dans les SMS, il est à signaler que le taux de ceux qui utilisent le raccourcissement est plus élevé que ceux qui écrivent un SMS entier. Le but des utilisateurs de ce langage est de réduire le coût du message. Dans les messages chat, on signale la même remarque. Les conditions de la communication dans ce support sont à l'origine de l'utilisation de ce langage. Pour ceux qui utilisent les deux types d'écriture (normée, électronique). Cette catégorie prend en considération la relation entre l'émetteur et le récepteur dans le choix du type d'écriture.</p>
<p><b>Les motifs d'utilisation de ce langage électronique changent d'une personne à une autre.</b></p>	<p>• Les motifs qui poussent notre public à utiliser le langage électronique sont :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. <b>Le temps</b> : actuellement, les gens cherchent tout ce qui est rapide et plus pratique. Raison pour laquelle un grand nombre des participants ont choisi comme motif de cette utilisation : la contrainte du temps. Ce langage, nous permet de simplifier le temps d'envoyer, d'exécuter et de décoder un message.</li> <li>2. <b>Économiser l'effort mental et physique (nombre de pression)</b> : dans un support de NTIC ces étudiants</li> </ol>

	<p>cherchent davantage le contact et la communication avec les amis, les collègues, la famille, des inconnus...etc. Pour qu'ils puissent contacter plusieurs personnes au même temps, ils doivent chercher des réponses qui ne sont pas trop coûteuse au niveau cognitif par rapport à la régulation de la langue écrite. C'est pourquoi, ils utilisent les techniques d'abréviations et de raccourcissements des messages longs. On peut dire que, dans une telle situation, leur attention est focalisée sur le contenu du message et non sur la forme qui devient un souci secondaire.</p> <p><b>3. Économiser de l'argent :</b> une autre raison qui justifie le choix de l'utilisation de ce langage électronique est la contrainte financière. Puisque le coût du SMS écrit en ce langage est inférieur par rapport au SMS écrits par une langue normée. Le but du scripteur est de produire un message intelligible, le plus court possible, afin de réduire le coût d'encodage du message et le coût de sa transmission.</p>
<p><b>Il y'a une minorité qui utilise ce langage dans les relations professionnelles.</b></p>	<p>D'après les résultats trouvés, on peut dire que la nature de la relation entre l'émetteur et le récepteur influence l'usage de ce langage électronique sur un support de NTIC. On trouve qu'un grand nombre d'étudiants, utilisent ce langage avec leurs amis et leurs collègues. Ces derniers ont plus d'intérêt pour ce langage et ils peuvent l'encoder et le déchiffrer.</p> <p>De même, le niveau du récepteur contrôle l'usage de ce langage. Certains SMSistes, quand ils discutent avec quelqu'un qui a un très bon niveau (un ami, un collègue, un prof ...etc.), changent de comportement et ils essaient d'adopter une langue saine qui suit les normes. Par contre, il y 'a ceux qui communiquent avec la même catégorie (des destinataires qui ont un bon niveau) en adoptant ce langage pour cacher leurs lacunes en orthographe.</p> <p>La grande majorité des étudiants ne pratiquent pas ce langage avec leurs parents car ils ont du mal à déchiffrer les procédés d'écriture de ce langage électronique.</p>
<p><b>L'utilisation de la langue arabe a un pourcentage plus élevé que celle de la langue française.</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• On remarque qu'un grand nombre d'étudiants écrivent leurs messages chat et SMS en utilisant les deux langues « français » et « arabe dialectale ». Le choix de ces deux langues revient à la situation sociolinguistique de la région. Ces étudiants se servent de leur langue maternelle, qui est constituée à partir d'un mélange entre le langage arabe dialectal et le français pour gérer leurs conversations sur les supports de la NTIC.</li> </ul>
<p><b>Nous remarquons que les années d'utilisation de ce langage changent d'un étudiant à un autre.</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• On remarque que les années d'utilisation de ce langage changent d'un étudiant à un autre, cela dépend : <ol style="list-style-type: none"> <li>1. De sa première rencontre avec ce phénomène linguistique.</li> <li>2. De la première utilisation des réseaux sociaux, courriels ...etc.</li> <li>3. Du degré de la maîtrise de l'aspect graphophonologique</li> </ol> </li> </ul>

	<p>pour qu'ils puissent jouer avec les lettres et les chiffres (ils doivent être conscients de la valeur appellative).</p>
<p><b>Pour la moitié des étudiants, quand ils se mettent devant un support de nouvelle technologie, activent automatiquement le mode d'écrit argotique.</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les conditions de la communication à travers un support de nouvelle technologie, exige souvent l'emploi des techniques et des procédés du langage électronique. Toujours dans le but de répondre au plus vite aux messages. Du coup les SMSistes utilisent ce langage à chaque fois qu'ils entament une discussion. De cette répétition d'utilisation, résultera avec le temps un automatisme. Dans ce cas, cette catégorie lorsqu'elle est devant l'écran, active automatiquement le mode d'écriture du langage électronique.</li> </ul> <p>Il y a des étudiants qui considèrent que l'utilisation de ce langage est volontaire. C'est-à-dire qu'ils sont conscients des erreurs commises dans leurs textos et ils les font volontairement. On trouve que l'emploi de ces techniques de raccourcissement par cette catégorie dépend de la situation de communication (les conditions de la communication, le statut du récepteur,....).</p> <p>Il y a aussi une minorité d'étudiants qui considèrent que l'utilisation de ce langage est parfois volontaire. Parfois, spontanément 10% des étudiants n'ont pas répondu. Raison pour laquelle on peut dire que cette catégorie n'est pas consciente si l'utilisation de ces techniques est volontaire ou non.</p>
<p><b>Notre public n'utilise pas de tous les procédés qui facilitent la communication sur un support de NTIC.</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'analyse du questionnaire nous permet de réunir des opinions qui affirment que plusieurs étudiants privilégient l'utilisation de ce langage dans les messages chat et SMS. Il leur offre ainsi, la possibilité d'économiser l'argent et l'effort mental et physique. Mais on remarque que ces étudiants ne profitent pas de tous ces procédés. Parmi les 17 choix proposés, les cent étudiants optent pour plus d'une réponse. Précisons, qu'entre 50% et 80% des étudiants choisissent délibérément :</li> </ul> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. L'abréviation car elle est ancienne et connue.</li> <li>2. L'écriture phonétique (la suppression de toute consonne muette se trouvant à la fin d'un mot et des « e » figurant à la fin d'un mot).</li> <li>3. Les rebus typographiques.</li> <li>4. Les squelettes consonantiques.</li> <li>5. Réduction avec compactage.</li> <li>6. L'emploi de deux ces variantes phonétiques (chwi, chez po) pour s'identifier à une communauté précise.</li> </ol> <p>Nous pouvons expliquer l'écart des autres procédés de la part de quelques étudiants par le fait que ces techniques de raccourcissement sont réalisées pour la langue française (qui est pour nous une langue étrangère). Signalons que, la majorité de ces étudiants se communiquent souvent en langue maternelle (l'arabe dialectal et le français) de ce fait le SMSiste n'aura pas l'occasion d'utiliser tous les procédés</p>

	et ils emploient seulement les techniques les plus connus.
--	--

### III.4.3.1. L'usage des NTIC de la part des étudiants

Les questions	Les réponses	Le pourcentage
<b>Question8</b> : Possédez-vous	Un smart phone	<b>59.50%</b>
	Une tablette	<b>16.50%</b>
	Un ordinateur personnel	<b>24%</b>
<b>Question9</b> : Disposez-vous d'une connexion Internet ?	Oui	<b>77.8%</b>
	Non	<b>17.8%</b>
	Les étudiants qui n'ont pas donné de réponse	<b>17.8%</b>
<b>Question10</b> : Avec quel type de forfait ?	Un forfait illimité	<b>56.7%</b>
	Un forfait limité	<b>27.8%</b>
	Les deux types de forfaits	<b>12.2%</b>
	Les étudiants qui n'ont pas donné de réponse	<b>3.3%</b>
<b>Question11</b> : Depuis combien de temps utilisez-vous ces technologies de communication ?	1an	<b>6.7%</b>
	2ans	<b>8.9%</b>
	3ans	<b>6.7%</b>
	4ans	<b>14.4%</b>
	5ans	<b>5.6%</b>
	6ans	<b>13.3%</b>
	plus	<b>43%</b>
	Les étudiants qui n'ont pas donné de réponse	<b>1.1%</b>

### **Analyse et l'interprétation des résultats :**

<b>L'analyse des résultats</b>	<b>L'interprétation des résultats</b>
<ul style="list-style-type: none"><li data-bbox="225 271 708 409">• <b>La totalité des participants utilise ces nouvelles technologies d'information et de communication.</b></li> <li data-bbox="225 454 708 555">• <b>La majorité entre eux dispose d'une connexion d'internet.</b></li> <li data-bbox="225 600 708 701">• <b>L'utilisation des NTIC n'est pas récente chez la majorité des étudiants.</b></li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li data-bbox="730 271 1406 745">• Le premier grand constat à souligner est que tous les étudiants possèdent et utilisent ces technologies d'information et de communication car elles deviennent une exigence dans différents domaines de la société contemporaine (les études, le travail, la vie personnelle...etc.). On remarque aussi que, la majorité des étudiants navigue sur internet pour profiter d'un accès pratiquement illimité à des documents éducatifs ou de l'ordre du loisir, ainsi qu'à des services qui permettent de communiquer avec des personnes d'autres pays et d'autres cultures. C'est pourquoi notre public se montre de plus en plus enthousiaste à les utiliser.</li></ul>

### III.4.3.2. L'impact du langage électronique sur les compétences scripturales

les questions	Les réponses	Les pourcentages
<b>Question22</b> : Utilisez-vous ce langage électronique dans vos écrits à l'université ?	souvent	12.2%
	Parfois	35.9%
	jamais	45.6%
	Les étudiants qui n'ont pas répondu	3.3%
<b>Question23</b> : Dans quelle situation d'écrit utilisez-vous ce langage électronique dans vos écrits à l'université ?	interrogation	4.6%
	contrôle	3.3%
	Travaux demandés	25.6%
	Prise de note	32.1%
	Les étudiants qui ne l'utilisent pas aux écrits à l'université	34.4%
<b>Question 24</b> : Est-ce que le langage électronique a un impact sur vos écrits ?	oui	71%
	non	18%
	Les étudiants qui n'ont pas répondu	7.8%
<b>Question25</b> : A combien estimez-vous cet impact ? Pensez-vous que ce langage est dangereux pour le respect de la langue	1	6.7%
	2	8.9%
	3	3.3%
	4	7.8%
	5	13.8%
	6	8.3%
	7	8.9%
	8	8.3%
	9	1.1%
	10	1.1%
	Les étudiants qui n'ont pas répondu	5%

<b>Question26</b> : Pensez-vous que ce langage est dangereux pour le respect de la langue ?	oui	<b>73.3%</b>
	non	<b>22.2%</b>
<b>Question27</b> : Si oui, dites pourquoi	Il nous fait oublier l'orthographe des mots	<b>54%</b>
	L'utilisation de ce langage devient automatique, même dans les copies qui de contrôle, d'interrogations	<b>10%</b>
	Avec le temps, ce langage fait augmenter l'effort mental fournit pour écrire correctement.	<b>1.1%</b>
<b>Question28</b> : Si non, dites pourquoi	Ils sont conscients que ce langage est interdit dans les tests officiels	<b>10%</b>
	Chacun de nous a la capacité d'adapter le type d'écrit à la situation qui lui convient.	<b>5.6%</b>
Les étudiants qui n'ont pas répondu aux deux questions 27 et 28		<b>19.3%</b>
<b>Question29</b> : Quand vous écrivez, est-ce que vous vous surveillez ?	oui	<b>74.4%</b>
	non	<b>22.4%</b>
	Les étudiants qui n'ont pas répondu	<b>1.1%</b>
<b>Question30</b> : Est-ce que vous vous surveillez plus :	Quand vous écrivez sur papier	<b>62.2%</b>
	Quand vous écrivez sur écran	<b>23.3%</b>
	Dans les deux cas	<b>6.7%</b>
	Les étudiants qui n'ont pas répondu	<b>7.8%</b>
<b>Question31</b> : Parmi les procédés d'écriture électronique énoncés ci-dessus, est-ce qu'il y a ceux que vous utilisez sur papier aussi ?	oui	<b>33.3%</b>
	non	<b>61.1%</b>

	Les étudiants qui n'ont pas répondu	<b>5.6%</b>
<b>Question32</b> : Citez les procédés que vous utilisez ?	La troncation	<b>5.6%</b>
	L'écriture phonétique : la suppression de toutes les voyelles ou les consonnes muettes se trouvant à la fin d'un mot.	<b>12.2%</b>
	Les squelettes consonantiques.	<b>3.3%</b>
	Les rébus typographique	<b>3.3%</b>
	D'autres procédés de leurs créations (une lettre qui représente un mot)	<b>7.8%</b>
	Pas de réponse	<b>1.1%</b>

#### Analyse et interprétation des résultats :

Analyse des résultats	Interprétation des résultats
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Le pourcentage le plus élevé des apprenants est celui de ceux qui n'utilisent jamais ce langage à l'université.</b></li> <li>• <b>Nous tenons à signaler que la majorité des étudiants, qui écrivent avec ce langage sur papier, utilisent seulement les techniques d'abréviation anciennes et connues.</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nous remarquons que la majorité de ces étudiants savent adapter le mode d'écrit au support proposé. Ils ne reproduisent pas les « phénomènes » utilisés dans les « SMS » dans les écrits qui exigent une langue normée. Le recours au langage SMS en classe se limite dans : <ol style="list-style-type: none"> <li>1. La prise des notes, parce qu'ils sont conditionnés par le temps, de ce fait l'étudiant doit mentionner le maximum des informations dans le minimum de temps. Nous tenons à signaler qu'à l'origine ces raccourcissements sont faits pour la technique de la prise de notes.</li> <li>2. Les travaux demandés qui ne sont pas à rendre car ils ne sont pas notés.</li> </ol>           Une minorité des étudiants, quand ils sont pressés par le temps, utilisent ce langage dans leurs copies de contrôle et d'interrogation inconsciemment car leur attention est focalisée sur les informations à transmettre pour répondre à la consigne et non sur les fautes de langue, qui deviennent dans ce cas un souci secondaire. Signalons que, quand ils ont le temps pour réviser leurs copies, ils se corrigent. Il y'a certains étudiants qui ne veulent pas répondre car ils font le lien entre le langage électronique comme une langue qui ne respecte pas les normes et leur statut comme des futurs enseignants de FLE.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Un grand nombre des apprenants prend en considération la situation d'écriture</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les situations dans lesquelles les étudiants utilisent ce langage électronique nous montre que l'usage de ce langage est volontaire et il y'a une conformité entre le type d'écriture et la situation</li> </ul>

<b>dans l'utilisation de ce langage sur papier.</b>	de communication.
<b>• La majorité des apprenants estime qu'ils souffrent de l'impact négatif de ce langage, mais il n'apparaît pas dans leurs écrits.</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nous remarquons qu'un grand nombre d'étudiants affirment que ce langage a un impact négatif sur leurs compétences scripturales, notamment, au niveau de l'orthographe. Ils consacrent plus de temps à l'écriture en s'arrêtant après chaque mot pour le vérifier, autant sur le plan orthographique que sur le plan lexical et sémantique. Ils s'assurent que ce langage n'apparaît pas dans leurs copies de contrôle et d'interrogation. Nous pouvons expliquer cette situation par le fait que ce langage électronique ne laisse pas de traces dans les écrits des étudiants. Toutefois, il influence l'effort cognitif fourni par ces derniers dans la rédaction. Dans le cas de ces étudiants, le cerveau utilise le correcteurs linguistique pour corriger la langue, il fait un double effort : il corrige le comportement (qui s'adapte avec la situation d'écriture) et il régule et contrôle la justesse de la langue. C'est une sorte de lutte de deux forces : un écrit facile qui ne demande pas beaucoup d'effort mental et un autre rigoureux, normé qui exige une réflexion ainsi qu'un rappel de toutes les règles de la langue. L'utilisation de ce langage dans les écrits universitaire ne revient pas aux niveaux ou à l'habitude d'utilisation dans un contexte défini, mais à la capacité de régulation graphique quand elle baisse.</li> </ul>
<b>• L'impact de ce langage varie d'une catégorie à une autre.</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le degré d'impact est conditionné par le degré d'utilisation de ce langage électronique.</li> </ul>
<b>• Les étudiants situent le danger de ce langage à des niveaux différents.</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Chacun d'eux interprète le danger de ce langage en fonction de ses expériences.</li> </ul>
<b>• La majorité des apprenants se surveillent quand ils écrivent sur papier.</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La majorité des étudiants se surveillent plus quand ils écrivent sur papier car ce support exige l'emploi d'une langue normée et saine. Cela nécessite une concentration et une vérification pour qu'ils puissent contrôler la justesse de la langue. Nous trouvons aussi cette catégorie qui se surveille plus quand elle écrit sur écran. Cette catégorie pense que la pratique des SMS influence sur l'orthographe et nuit la justesse de la langue. Du coup ils fournissent beaucoup d'effort sur un support de nouvelle technologie pour ne pas tomber dans le piège (l'oublie de l'orthographe des mots).</li> </ul>

## **Les biais de la recherche :**

Selon les données collectées, nous avons trouvé que beaucoup de participants estiment qu'ils ne trouvent aucune difficulté au niveau de l'écrit. Par contre, lorsqu'on leur demande de les situer à quel niveau, il y'a ceux qui disent qu'ils éprouvent des difficultés au niveau de l'orthographe, et d'autres au niveau de grammaire...etc.

Cette non-conformité entre les réponses a suscité notre intérêt pour connaître les raisons sur lesquelles ils se sont basés pour fournir une telle réponse.

Pour répondre à cette question les participants ont comparé entre leurs difficultés à l'oral et à l'écrit. Ces derniers pensent que l'oral constitue une première source solide de blocage : il est remarquable que les étudiants se trouvent dans la plupart des cas confrontés à des problèmes quant à la pratique orale de la langue.

Signalant que notre société ne constitue pas un milieu favorable pour la pratique de la langue française. De ce fait, il ne les aide pas à pratiquer cette langue et la classe est le seul endroit qui leur permet de prendre la parole.

## **III.5. Conclusion :**

Pour toucher l'impact du langage électronique sur les compétences scripturales, nous avons distribué un questionnaire auprès des étudiants de FLE et nous avons obtenu les résultats suivants :

Ces étudiants savent adapter le mode d'écrit au support proposé, ils ne reproduisent pas les « phénomènes » utilisés dans les « SMS et le chat » dans les écrits institutionnels qui exigent une langue normée. Un tel code a donc essentiellement une dimension ergonomique car il permet tout simplement, dans un support de NTIC, de réduire significativement (jusqu'à un tiers) non seulement le nombre de caractères (gain d'espace) mais également le nombre d'appuis sur les touches (gain de temps) et de diminuer l'effort mental fourni dans la rédaction de langue normée. Cela nous permet de créer un environnement communicatif plus rapide et plus libre.

Nous sommes arrivées à l'idée que le langage électronique n'est pas responsable de la dégradation du niveau d'orthographe mais son impact se situe au niveau de l'effort cognitif fourni dans la rédaction. Dans ce cas le cerveau joue un double rôle : il régule et contrôle la justesse de la langue étrangère et il corrige le comportement du scripteur. Cela est expliqué en neurosciences par le « rythme texto » : cette appellation signifie l'intensité des ondes cérébrales lorsqu'on utilise ce code argotique. Ces ondes ne se constituent pas de la même façon quand on emploie la langue normée.

Nous avons trouvé que les étudiants ne profitent pas de tous les procédés de ce langage électronique et que la majorité utilise, seulement, les phénomènes les plus connus car ce code est fait pour faciliter la communication des natifs français dans un contexte de nouvelle technologie.

# **CHAPITRE IV: L'étudiant**

## **entre écrit sur papier/écrit sur écran**

## **IV.1. Introduction :**

Afin de vérifier les données et les résultats obtenus dans le chapitre précédent sur le terrain, nous avons procédé à une analyse de contenus.

Nous avons mis ces étudiants dans deux situations d'écriture :

**Sur écran :** nous avons publié une consigne sur Facebook, plus précisément dans un groupe fermé qui contient notre public. En demandant à cet échantillon de répondre en adaptant la même langue écrite qu'ils utilisent souvent dans leurs messages chat et SMS.

**Sur papier :** nous avons proposé la même consigne mais cette fois-ci en demandant à cet échantillon d'utiliser une langue normée.

Et puis, nous avons analysé les écrits faits dans les deux supports, en comparant les résultats pour pouvoir finalement relever le degré d'impact.

L'objectif général de ce chapitre est d'étudier le comportement orthographique des étudiants en fonction du médium (NTIC, copie) et de la situation de communication. De plus, ceci permettrait également de mieux apprécier les interactions entre le cyber langage et l'orthographe classique du français, afin de pouvoir clairement appréhender les effets de ces relations.

## **IV.2. Les étapes de l'analyse de contenus :**

### **Étape 1 :**

#### **Corpus 1 :**

Pour pouvoir décrire la dimension de la présence du langage électronique dans les écrits des étudiants de FLE, nous les avons mis face un support des NTIC spécialement sur une page Facebook.

Nous avons créé un groupe fermé sur Facebook "Master 1", constitué de 36 étudiants, pour déclencher des interactions écrites :

- Il faut consulter la page d'accueil, il y'a le mot Groupes dans le menu de gauche. Il faut d'abord cliquer sur ce dernier, puis cliquer sur Créer un groupe.
- Quand la fenêtre s'affiche, il faut écrire le nom du groupe" master 1", y ajouter des membres et sélectionner les paramètres de confidentialité du groupe.
- Finalement, il faut valider la création en cliquant sur Créer.

### **Étape 2 :**

Envoyer des invitations aux membres du groupe. Comme nous l'avons précisé précédemment, l'échantillon sur lequel porte cette expérimentation se constitue d'un groupe d'étudiants, qui suivent leur formation à l'université de M'sila, leur parcours

universitaire a duré quatre ans où ils ont eu des enseignements dans : la littérature, la langue (écrit et oral), la linguistique, les sciences humaines, etc. Arrivés à la première année master, ils se spécialisent en didactique. Dans le choix du public, nous avons pris en compte le paramètre de l'âge parce que les jeunes sont la population la plus active en langage électronique. Notre groupe sur Facebook est constitué de 36 membres.

### **Étape 3 :**

Nous avons tenu compte des différents facteurs susceptibles de faire obstacle à la réussite de l'expérimentation à savoir, les éléments qui rendent compliquée la réalisation de projets de participation particulièrement.

Afin d'inciter les étudiants à interagir par écrit sur ce support, nous avons posté une publication (une consigne) sur la page du groupe en demandant à ces derniers d'adopter la même langue écrite utilisée dans leurs messages et leurs SMS et d'envoyer leurs avis par un message privé pour garder l'anonymat. En effet, les messages écrits par ce public constitueront le corpus de notre recherche.

Le sujet posté c'est : **L'enseignement nécessite une richesse de compétences et de qualités. Quelles sont donc les qualités que le prof doit posséder pour être un bon enseignant ?**

Dans le choix du sujet posté, nous avons tenu compte des facteurs mentionnés ci-dessous :

- Le facteur de motivation par l'intérêt que pourraient porter les étudiants au thème choisi.
- Il faut que le thème choisi ait une relation avec les connaissances antérieures sur ce sujet et sur les manières de l'approcher.

Nous avons choisi le mode asynchrone, nous considérons que les sujets seront libérés des contraintes spatiales et temporelles. Par conséquent, la durée allouée à cette phase est de quinze jours (15) où les sujets auront le temps de réagir et d'envoyer des messages.

Il est à signaler que dans l'expérimentation. Nous avons remarqué qu'il y a peu d'étudiants qui envoient des messages, et la collecte des données a nécessité un grand effort. Cependant, nous pensons analyser ultérieurement ce manque d'interactions écrites en le mettant en relation avec des hypothèses nouvelles qui seraient par exemple : ne pas participer est une manière de ne pas laisser noir sur blanc apparaître ses difficultés de langue ou ne pas envoyer un message viendrait de la représentation que les étudiants se font du langage électronique et le lien qu'ils mettraient entre langage SMS et chat / futurs enseignants de FLE.

### **Étape 4 :**

### **Corpus2 :**

Le deuxième corpus est constitué des écrits du même public et sur le même sujet posté sur Facebook, mais cette fois-ci nous avons demandé aux étudiants d'adopter une langue écrite qui respecte les normes linguistiques. Ce travail se fait à l'université, sur papier.

Dans le corpus 2, nous avons rencontré le même obstacle. Les étudiants voulaient faire les rédactions chez eux. Nous avons donc demandé l'aide d'un enseignant qui nous a permis de réaliser le travail vers la fin de sa séance. La rédaction est faite par toute la promo des étudiants de la didactique mais nous avons analysé seulement les copies de notre public.

### **Étape 5 :**

Dans notre travail, l'analyse de contenus s'est réalisé en suivant les démarches ci-dessous :

- L'observation des messages écrits sur Facebook
- L'analyse des messages rédigés par le public en citant les phénomènes linguistiques trouvés.
- l'observation de leurs écrits sur papier
- l'analyse de réponses rédigées par le public en citant les phénomènes linguistique existants.
- la comparaison entre l'analyse des deux corpus.

### **IV.3. L'analyse de corpus 1 :**

### La grille de l'analyse des résultats:

En se basant sur la classification des procédés proposés selon J. Anis (1998), nous avons obtenu les résultats suivants :

Le procédé	Nouvelle graphie	Transcription	Le nombre	Le pourcentage
<b>Les graphies phonétisantes</b>	Baz, choz, k, chaq, ki(04 fois) , q'ils, ck, sk, ces, ca , Pré, lé (03 fois), dé (02 fois), respé(02 fois), élèvs (04fois), dir, charG, se contenT, partaG, , respect, etr (04 fois) ,attir, enseignan, san présan, traitan, pouvan, doi(08 fois), tellemen, d'apé, okantr,o(02fois) , o , fot, pe, é doa(02 fois), quanton é, né,ctd(02foi) , atmosphère, enV , a	Base, chose, que, qui, ce que, qu'ils, ce que, ses, ça, près, les, des, respect, élèves, dire, charge, se contente, partage, respecte, attire, enseignant, sans, présent, traitant, d'après, au contraire tellement, au, aux, faut, peut est doit, quand on est, n'est, c'est-à-dire. Atmosphère, envie, à	65	38%
<b>Les squelettes consonantiques</b>	Pr(11 fois), bn(12 fois), Cntrl,Nrmlmt, Prdr, dpnd, Mmnt, lr, dbrd, Tt(06fois), Pns, Dns, Crx, Cmnt, ds, ps, bcp, s, j, ds(02 fois), vs( 02 fois), d(03fois) ,ls ,sjts, pls, l(03fois) .grp, prtrbation, chrche, transmettre, trs	Pour, bon, contrôler, normalement, Prendre, moment, leur, tout, Comment, les, pas, beaucoup, Se, je, dans, vous, de, les, sujets, plus, le, groupe, perturbation, cherche, transmettre, très	61	35%
<b>Les syllabogrammes et technique de rébus</b>	c (05fois), c (03) fois), c (2fois), é(03fois), é, o6 (2 fois), b1 (4fois), ldividus, l téréssan,	c'est, ses, ces, et, est, aussi, bien, individus, intéressant	22	12%

<b>Les logogrammes et paralogrammes</b>	2(04 fois) 1(04 fois). +, (.)	De, un, plus, point	10	5%
<b>Troncation</b>	Appr , appr	Apprendre, apprenant	2	1%
<b>Mélange des langues</b>	Lazem ykon, yencouragihom, w ya3tihom, 3ando, taw3o.	Il doit être, les encourager, il leur donne,il a, ses.	7	3.5%
<b>Ponctuation</b>	.... , ...	Donc, mais	4	2%
<b>Fautes de typographie</b>	Puisse, enseigné, donné, traiT, resté, est, aidées, motivés, exploités, resperT, possédé,	Puissent, enseigner, traiter, rester, aider, motiver, exploiter, respecter, posséder	9	4.5%

## **Analyse des résultats :**

### **I. Les néographies**

#### **1. Les graphies phonétisantes :**

##### 1.1. La réduction graphique :

C'est le procédé le plus fréquenté de la part de ces étudiants, ils ont utilisé toutes les simplifications qu'on a évoquées dans le deuxième chapitre.

##### 1.2. Réduction avec variante phonétique :

On n'a pas pu relever un exemple qui contient ce procédé.

#### **2. Les squelettes consonantiques :**

Nous avons trouvé que les squelettes les plus fréquents sont : bn → bon, pr → pour, tt → tout.

#### **3. Les syllabogrammes et technique de rebus :**

Nous avons remarqué que ces étudiants utilisent beaucoup le syllabogramme suivant : « C → c'est, ces, ses ».

Quant au rebus, nous avons remarqué une présence importante dans notre corpus les plus marquant c'est l'usage du chiffre un, six « 1, 6 » l'exemple de : « b1 → bien », « o6 → aussi ».

Le chiffre trois « 3 » utilisé par un seul scripteur dans la version arabe « taw3o, 3ando, ya3tihom ». Ces chiffres sont utilisés pour économiser plusieurs caractères d'un message.

#### **4. Logogrammes et para logogrammes :**

Dans notre corpus les logogrammes ne sont pas très fréquentés. Ceux-ci se limitant à : « + → plus », « 1 → un », « 2 → de », « (.) → point ». Par contre les paralogogrammes ne sont pas utilisés.

## **5. Les étirements graphiques :**

L'usage de ce procédé est rare dans notre corpus. Il y'a deux étirements qui se situent au niveau de ces signes de ponctuation « ... » qui remplacent des connecteurs logiques.

## **II- Les particularités morpho-lexicales :**

### **1. La troncation :**

D'après ce que nous avons expliqué dans notre cadre théorique, nous pouvons classer les troncations en deux groupes : les apocopes et les aphérèses.

Dans notre corpus, l'usage des apocopes s'est limité à deux mots : « appr, appr » « Apprendre, Apprenants ». En ce qui concerne la troncation aphérèses, elle est absente dans notre corpus.

### **2. L'usage des langues :**

La langue arabe est utilisée dans notre corpus mais avec une faible présence (7 mots). Ils sont utilisés par un seul participant.

### **3. Les onomatopées :**

Les onomatopées ne sont pas utilisées dans notre échantillonnage.

## **III- Autres procédés :**

### **1. Ponctuation :**

Dans notre corpus, l'usage de la ponctuation s'est limité en trois fois.

### **2. Les émoticônes :**

Ils ne sont pas utilisés.

### **L'hétérogénéité :**

Dans les messages on a trouvé quatre raccourcissements qui sont constituées d'un ensemble de procédés : Itérèssan, okantr, ck, sk. Cela est dû à la rapidité d'écriture.

## **Interprétation des résultats :**

Pour analyser notre corpus, nous nous sommes basées sur le classement fait par **Lienard Fabien (2005)**. Il a classé les procédés scripturaux proposés par J. Anis en trois catégories : l'expressivité, la spécialisation, la simplification.

Est désigné par l'expressivité les émoticônes, les étirements graphiques et les onomatopées qui nous aident à pallier les problèmes des mimiques, de la gestualité et de l'expression des sentiments qu'on rencontre généralement dans un support de NTIC.

La non utilisation de la catégorie de l'expressivité est due à la nature du sujet choisi (il ne nécessite pas l'utilisation de ces procédés d'expressivité).

Nous avons constaté que notre corpus contient trois utilisations des étirements (au niveau de la ponctuation). Le but du scripteur dans ces cas est de minimiser son effort mental en remplaçant les connecteurs logiques convenables par des étirements.

Pour la deuxième catégorie c'est la spécialisation qui se représente par les rebus, la réduction avec compactage et le mélange des langues. Ce langage électronique a créé pour ses utilisateurs une identité séparée et un groupe socioculturel bien à part. C'est ce qui explique l'utilisation de ces procédés par ces jeunes. Signalons que le procédé du mélange des langues est conditionné par la situation sociolinguistique.

Les utilisateurs de ce langage électronique cherchent toujours à réduire et à abrégé leurs messages chat et SMS afin de retranscrire le message de la façon la plus courte possible et pour qu'ils puissent réduire le coût d'encodage du message et le coût de sa transmission ils utilisent la catégorie de la simplification (Les abréviations, les squelettes consonantiques, la réduction graphique, La troncation de mot) dans les messages. C'est pourquoi nous trouvons que la majorité de notre public utilise souvent cette catégorie.

#### IV.4. L'analyse de corpus 2 :

##### La grille d'analyse du langage électronique :

Pour voir l'impact du langage électronique sur les compétences scripturales des étudiants. Nous avons demandé à notre public de faire des rédactions sur le même sujet posté sur Facebook, en utilisant une langue qui respecte les normes en dix minutes.

Il est à signaler que nous n'avons pas accordé beaucoup de temps à la production écrite faite sur papier pour les mettre dans les mêmes conditions de la communication sur Facebook.

le procédé	Nouvelle graphie	Transcription	Le nombre
Les graphies phonétisantes			
Les squelettes consonantiques			
Les syllabogrammes et technique de rébus			
Les logogrammes et paralogrammes			
Les étirements graphiques			
Troncation			
Mélange des langues			
Onomatopées			
Ponctuation			
Fautes de typographie			

##### Les fautes d'orthographe :

On a trouvé quelques fautes d'orthographe sur les copies des étudiants

La rédaction	Les fautes d'orthographe
Copie 1	
Copie 2	Il essaye, maximaume,
Copie 3	Connue
Copie 4	A faire, des chose
Copie 5	
Copie 6	Savoir-fair
Copie 7	
Copie 8	
Copie 9	Les autre
Copie 10	Deux catégoré
Copie 11	
Copie 12	
Copie 13	
Copie 14	Tout les étudiant qui s'interesse,
Copie 15	
Copie 16	
Copie 18	Devand
Copie 19	

**Analyse des résultats :**

- Nous avons trouvé les fautes d'orthographe dans huit copies.
- L'absence totale de ce langage électronique
- Nous n'avons pas trouvé les procédés graphiques associés au texto dans les travaux écrits faits à l'université.
- La présence des fautes typographiques involontaires dans les copies.

**Interprétation des résultats:**

- Ces étudiants adaptent l'écriture à la situation de communication.
- Les fautes d'orthographe commises dans les rédactions de ces derniers seraient plutôt le résultat du peu du temps consacré à l'étude de la langue.

**IV.5. L'analyse des résultats des deux corpus :**

Les résultats de notre travail montrent, que la fréquence d'usage des messages chat et SMS chez ces étudiants n'a pas d'effet sur les performances orthographiques. Ce qui affirme que le langage électronique n'a pas de place dans les pratiques scripturales universitaires parce que les étudiants considèrent ce langage comme un code argotique qui ne respecte pas les normes de la langue française.

Nous avons donc déduit que le langage électronique ne constitue pas un appauvrissement pour le niveau d'orthographe de l'apprenant. De même qu'on trouve des registres à l'oral (par exemple, soutenu ou familier), il y a plusieurs registres orthographiques selon la situation de production écrite.

**IV.6. Conclusion :**

Notre époque se caractérise par une hyper-connectivité et un nombre de messages illimités qui s'envoie et se reçoit chaque jour. Donc pour pouvoir communiquer par écrit dans un tel support, il faut savoir gérer le temps de répondre aux messages (la réponse doit être rapide). Ce langage électronique nous offre les solutions pour ce problème, ce qui permet de le considérer comme une stratégie de compensation. En effet, ce code compense le temps limité de la rédaction dans un support de nouvelle technologie. Cette stratégie nous permet de limiter le nombre de pression sur le clavier

numérique et de minimiser l'effort mental pour arriver à une communication libre et plus rapide.

Les utilisateurs de ce langage, quand ils sont devant un support qui demande une langue institutionnelle, ils activent l'autre mode d'écrit (un écrit normé). Ce qui permet de nier l'idée de l'impact de ce langage argotique sur les compétences scripturales, et de confirmer les résultats trouvés dans le chapitre précédent.

# **Conclusion générale**

## CONCLUSION GÉNÉRALE :

De nos jours, rares sont les personnes qui n'utilisent pas la technologie d'information et de communication. Le développement de ces technologies donne naissance à ce qu'on appelle l'hyper-connectivité. Les gens deviennent accros à la technologie d'internet, ils passent une grande partie de leurs temps à s'envoyer des messages chat, presque toutes leurs conversations se font sur ces supports. Cela donne naissance à ce qu'on appelle langage électronique, il s'agit d'un ensemble de procédés qui transgressent les normes linguistiques et qui ont pour but de minimiser : le temps de la rédaction, l'effort mental et physique afin de créer une atmosphère de communication libre et rapide.

De nombreuses études ont prouvé que le niveau d'orthographe des apprenants a baissé. Ce constat coïncide avec le progrès des outils de communication, ce qui pousse certains chercheurs à mettre en relation l'utilisation de ce langage électronique dans les communications quotidiennes et la baisse du niveau d'orthographe des apprenants.

C'est dans ce sillage que notre problématique s'inscrivait et pour vérifier nos hypothèses de départ, notre démarche méthodologique s'est basée sur deux techniques : le questionnaire et l'analyse de contenus.

À partir de l'analyse et l'interprétation des résultats du questionnaire et les deux corpus (écrit sur papier et écrit sur écran), nous sommes effectivement arrivées à infirmer nos hypothèses de départ portant sur l'influence du langage électronique sur les compétences scripturales. Et nous avons trouvé que :

- Les étudiants savent adapter le mode d'écrit à la situation qui lui convient : ils n'emploient pas les « phénomènes » utilisés dans les « SMS et le chat » dans les écrits institutionnels comme : le contrôle et les interrogations. Un tel code a donc essentiellement une dimension ergonomique, car il permet dans un support de NTIC de réduire le temps et l'effort.
- Du même sur un support de NTIC, les étudiants adaptent l'utilisation de ce code argotique au destinataire, en prenant en compte la relation qui les réunit avec le récepteur et son niveau (il peut déchiffrer ce langage ou non).
- Le langage électronique ne nuit pas le niveau d'orthographe des apprenants mais il a un impact sur l'effort cognitif fourni dans la rédaction. Le cerveau fait une double réaction : il corrige le comportement qui s'adapte avec la situation d'écriture et il régule et contrôle la justesse de la langue.

- L'utilisation de ce langage dans les copies de contrôle et d'interrogation est inconsciente. Dans une telle situation, les attentions des apprenants sont focalisées sur les informations qu'ils vont utiliser pour répondre à la consigne et non sur les fautes de langues, qui deviennent un souci secondaire. Ainsi, l'utilisation de ce langage dans les écrits universitaires ne revient pas à l'habitude d'employer ce langage dans un contexte défini et elle ne reflète pas le niveau de son utilisateur mais elle serait la cause de la baisse de la capacité de régulation graphique.
- Les utilisateurs de cette technologie utilisent souvent la langue qu'ils emploient dans leurs communications quotidiennes (l'arabe dialectale et le français).
- Les SMSistes adoptent que les procédés les plus anciens et le plus connus, car ces techniques de raccourcissement sont fait pour la langue française.

Finalement, On invite :

1. Nos enseignants à sensibiliser les étudiants du danger de l'utilisation quotidienne de ce langage électronique sur le cerveau.
2. Les futurs chercheurs à peaufiner notre scénario de recherche, en étudiant :
  - Le degré de la présence de l'interférence codique dans les conversations sur les supports de nouvelles technologies, et son impact.
  - L'impact de l'utilisation de l'oral scripturé sur la langue écrite.

# **Bibliographie**

## ***Bibliographies :***

### **1. Ouvrages**

**ANIS Jaques**, *Texte et ordinateur : l'écriture réinventée ?*, **De Boeck**, Paris-Bruxelles, 1998.

**ANIS Jaques**, *les abréviations dans la communication électronique en anglais et en français, écriture abrégée (notes, notules, messages, codes...)*, **bibliothèque de faits de langue, Ophrys**, 2004.

**GARDET**, *le français ordinaire*, **A. Colin**, paris, 1989.**HOFGLISH et GEBHARD**, *Changing cultures of written communication : Letter - E-mail – SMS*, 2005.

**Louise-Amélie COUGON**, *langage et SMS*, **UCL presses universitaires de Louvain**, 2015.

### **2. Articles**

**Dr. Abdeslam ZELITI**, *Quelles interactions lors de l'activité de production écrite ?*, in *Synergies*, N 05, 2009, **Algérie Université de Constantine**, pages 27-38.

**Messili-ben Aziza**, *le langage SMS : sous-produit de l'oral et de l'écrit ou véritable langage écrit ?*, in *langage SMS*, N 16, 2010, **l'université de Tunis el Manar**[En ligne]. URL : <http://www.eses.pt/interaccoes>.

### **3. Revus**

**J. ANIS**, *internet, communication et langue française*, **Herme science publication**, 1999.

**ANIS Jacques**, *communication électronique scripturale et formes langagières : chat et SMS. Actes des quatrièmes rencontres réseaux humains/ réseaux technologiques (4)*, **Université de Poitiers**. 2002, p. 44.

**ANIS Jaques**, *Communication électronique scripturale et formes langagières : chats et SMS*, N4, 2006, [En ligne]. URL : [http://https://www.mediensprache.net/archiv/pubs/2810.htm#\(1\)](http://https://www.mediensprache.net/archiv/pubs/2810.htm#(1)).

#### **4. Dictionnaires**

**Frédérique BRIN, Catrine COURIER, Emmanuelle LEDERLE et véronique MASY, *dictionnaire d'orthophonie*, (3ème édition) ortho, 2011.**

**<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/communication/17561>**

#### **5. Thèses et mémoires**

**BENABID Faïza, Etude sociolinguistique du parler des jeunes : Le cas du langage SMS des étudiants du département de français. Centre Universitaire de Bordj Bou Arreridj, mémoire de magister sous la direction de Pr. MANAA Gaouaou, 2013 – 2014.**

**BENSLIMANE Ilhem, Le parler des jeunes : Cas des SMS des étudiants du département de langue et littérature françaises, Université Mentouri de Constantine, mémoire de magister sous la direction de Dr. CHEHAD Mohamed El Salah, université MENTOURI de Constantine, Juin 2007.**

**AIT MOULOUD L., créativité langagière et contact de langues : Le cas du langage SMS chez les jeunes Tizi-ouzéens. Mémoire de magistère, Avril 2010.**

#### **6. Sitographies**

**[https://fr.wikipedia.org/wiki/Technologies\\_de\\_l%27information\\_et\\_de\\_la\\_communication](https://fr.wikipedia.org/wiki/Technologies_de_l%27information_et_de_la_communication).**

**<http://www.fao.org/docrep/006/Y4957F/y4957f09.htm>.**

**<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/communication/17561>.**

# **Annexes**

## ANNEXES :

### Corpus1 :

1 prof doit etre respect pr TT les élève et o6 responsable et indulgent ac TT ls élève p 2 favoritisme il doi svoir comment communiquer et s faire compdre



Sympa Nana

13 mai, 18:42



16:45

Pr moi 1 bn prof doi possédé une forte personnalité.. il respect c élèves et o6 il doi etre un bn communicateur

19:13

Tt dbrd un bon prof doit avoir de l'estime o pré de c élèves il doit être un exple a suivre avr de la Compatient pr eux. Il è essentielle pour eux quil voient leurs prof come personne en qui ils peuvt avr confiance.

pr moi 1 bn prof doi etre ferme mais aimant ç à d :ds la classe ne doi pas un endroi de sactions ,les élevés doivent sentir une sympathie ,un amour de l'enseignant à coté de la discipline .

choufi walla nzidk

Zidi lakdarti

ds mon . de vue un bn prof doi etre sur de soi :montez k vs savez s k vs voulez ,la manière de parler ,de regarder.

Le bn esnseignant se prépare à l'avance lorsqu'il doit prndr charg 1e classe. O mmnt 2la planification, il doit tenir compte de son objectif à savoir les connaissances qu'il chrche à trsmtrre.

Votre message...



Ich Bin Chou Chou

14:20

16:45

Pr moi 1 bn prof doi possédé une forte personnalité.. il respect c élèves et o6 il doi etre un bn communicateur

bon prso j dirai que c rai  
l'enseignement est un art ça joue non  
seulement sur le savoir que possède  
l'enseignant mai plutot a la façon dont  
il le transmet,ça dpnd aussi de  
l'image qu'il donne a ces apprennat  
ca ya de prof qu'on peut même pas  
leur parler tellemnt qu'on en a peur  
d'eux et on les voit en haut de  
l'échelon qu'on peut pas les atteindre

17:23

Il est esstiel pr un bn proff de garder  
l cntrl de sa class. Pr cela il doit  
dfenir dè règles de baz afin k le  
cours puisse sdèroulé nrmlmnt et é  
san prtrbation



Écrire un message...



16:45

Pr moi 1 bn prof doi possédé une  
forte personnalité.. il respect c élèves  
et o6 il doi etre un bn communicateur

et c

Quanton é 1bn prof, il  
est important 2 faire  
participer les  
étudiants. C la  
meilleure façon de leur  
faire retenir  
80ou à 90% les sujets  
prévus. Il est aussi  
possible de leur faire  
des grp de discussion  
et des quiz hebdo.

20:43

Parlant d la qualité. J pense q' il doit  
etr tt d'abord compétent et qui  
maîtrise b1 ca spécialité

Qui sache b1 transmettre l savoir o  
appr

Et surtt qui attir intelligemment leur  
attention

Qui montre 1bn humeur en class

Qui fi influencer c appr

Pr moi l enseignement ers un art,  
et le prof doi etr un artiste, il doi  
Savior cmnt communiquer avc c  
Elevs, il doi po faire le génie ki  
sait tout mais un modest prof ki  
oriente c elevs, tout ca dns un  
atmosphere de respect

3:09 PM

Le bn enseignant est présan  
pr c élèvs. B1 enseigné ce  
ni pa se content 2 donné c  
cours en traitan lé élèvs  
avc 1différens ou  
autoritarisme. okantr, 1bn  
éducateur doa trait c élèvs  
avc respé et courtoizé. Il  
doa rest à lr écoute, et lé  
trait kom dé 1dividus  
pouvan avr dé choz  
1téressan à dir et à partaG

Voilà le paragraphe  
Pr moi un bon enseignant c celui qui  
est bn avec c élèves et qu'il save  
comment les attirés

Un bon prof doit être compétant  
motivant et un peu sévère....et être  
sûr d soi c t d il sait b1c k'il va faire  
avc c élèves

A mon avis être un bon prof c avant  
tt aimer enseiger j pns c'est 1e  
condition primordiale pour se faire  
aussi c être au courant d l'actualité  
surtt avec la nouvelle génération ,il  
faut traiter chaq élève selon son  
caractère bien sure sans oublier le  
facteur de motivation c tres  
important pr donner envie d'en savoir  
+



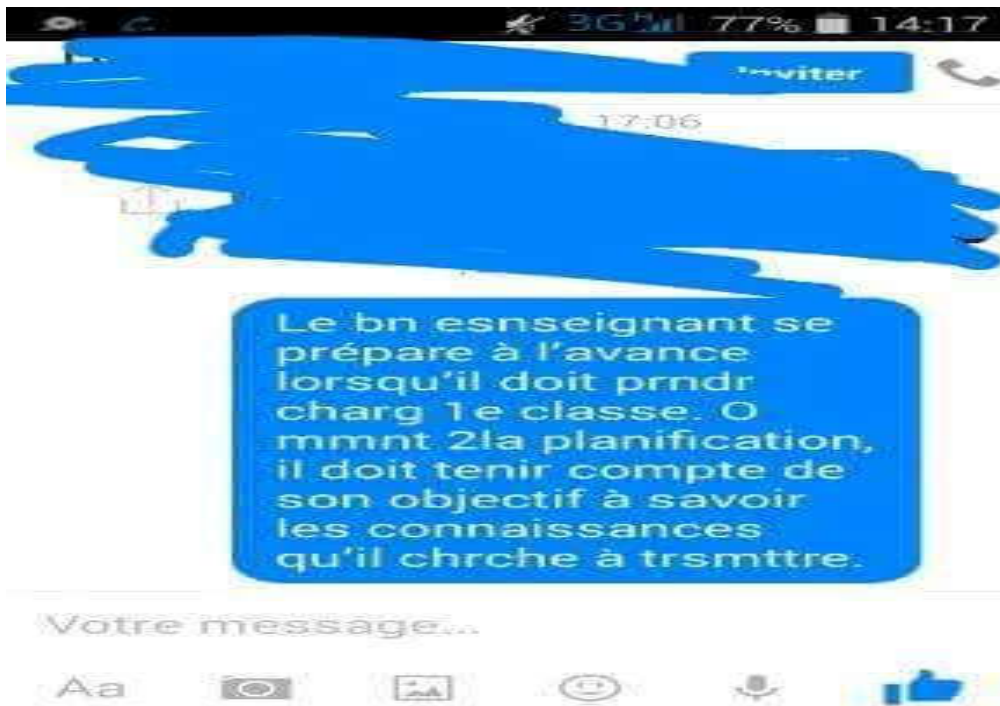
e un message...

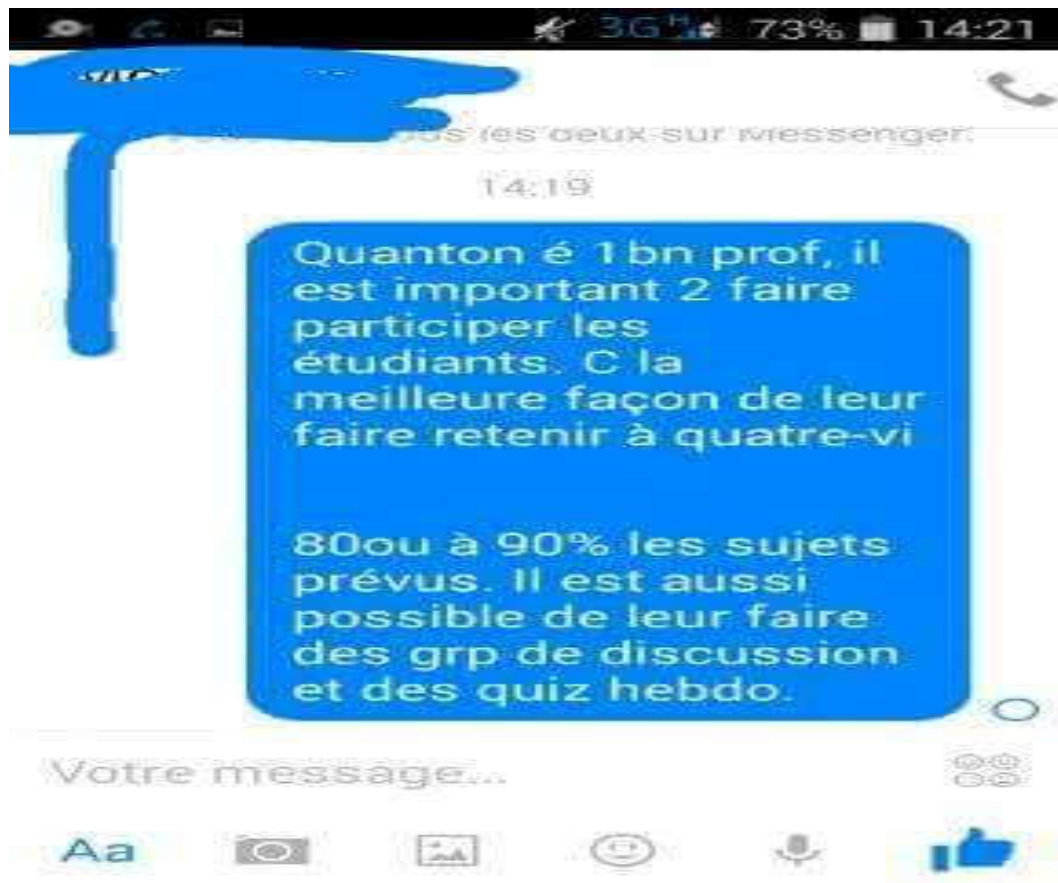


Pour moi un bon prof lazem ykoun patient w souple pour gagner la confiance ta3 les élèves.  
W lazem yencouragihom pour apprendre w ya3tihom une base de connaissance.  
Dapré moi pour réussir l enseignant il faut aimé le travail w les élèves car le prof 3andou un rôle très important fi la réussite ta3 les élèves taw3o.



message...





I bn ens 1 nan i présenté pr 6 élèv b1 ens 1 né c ps kontenté d doné 6 kour en tritan li élèv avc 1 déférens o otoritarism o kontr 1 bn édikatr dwa trité 6 élèv avc rspt et kortwaz il doa rsté à lr écout et li trité kom di 1 dvd povan avwar D choz 1 térisan à dir et à prtG

## Corpus2 :

• Comment doit être un bon Professeur ?  
Un bon enseignant doit être lui-même et servir d'exemple à ses élèves, être toujours présent les traiter avec respect et courtoisie, il doit définir des règles à fin de garder le contrôle de la classe pour que les cours puissent se dérouler normalement et sans perturbation,

pour moi un professeur il doit être respecté,  
donner le Bon exemple aux élèves faire  
preuve de compassion, il doit aussi planifier  
et faire un plan des cours mettre à l'aise les  
élèves avoir un fort caractère

Master 1.

les critères d'un bon enseignant  
dans l'enseignement de FLE sont :

- 1- d'avoir des compétences linguistiques  
(syntaxiques et lexicales)
- 2- des méthodologies d'enseignement  
à appliquer dans l'enseignement  
et l'apprentissage.
- 3- d'avoir la ponctualité dans  
la tâche à accomplir.

## *Questionnaire langage électronique*

**Ce questionnaire fait partie d'un projet de mémoire de recherche en master 2 option didactique du FLE et d'interculturalité. Notre objectif est de passer en revue les pratiques scripturales des étudiants de master1 didactique sur des supports TIC (Smartphone tablette, ordinateur).**

*Nous vous remercions de bien vouloir participer à ce questionnaire. L'ensemble de vos réponses restera anonyme.*

*Toutes les questions obligatoires, donc nous vous prions de bien vouloir collaborer.*

Nom : (facultatif) ..... Prénom : .....

- 1- Âge : 21-23ans                      23-26ans                      26-30ans                       plus
- 2- Sexe :                      Masculin                      Féminin
- 3- Êtes-vous :                       un étudiant                      un étudiant et un employé
- 4- Votre note d'admission en master : entre 10 et 11                      entre 11 et 12                      entre 12 et 13 plus
- 5- Votre note à l'écrit (modules confondus) : entre 05 et 10                      entre 10 et 15  
entre 15 et 20
- 6- Avez-vous des difficultés au niveau de l'écrit :                      oui  
non
- 7- Quels sont ces difficultés :  
Au niveau d'orthographe                      au niveau de grammaire                      au niveau de la ponctuation  
Autre .....
- 8- Possédez-vous :  
Un smart phone                      une tablette                      un ordinateur personnel
- 9- Disposez-vous d'une connexion Internet ?                       non                       Oui
- 10- Avec quel type de forfait ?                      Un forfait illimité  
Un forfait limité
- 11- Depuis combien de temps utilisez-vous ces technologies de communication ?  
1 ans                      2ans                      3ans                      4ans                      5ans                      6ans                      plus
- 12- Êtes-vous :                      Des usagers réguliers                      Des usagers occasionnels
- 13- Si vous êtes un usager régulier, combien d'heures par jour passez-vous en communiquant par écrit sur Internet?  
1h à 2h                       2h à 3h                       3h à 4h                       plus

14- Si vous êtes un usager occasionnel combien d'h par semaine passez-vous en communicant (par écrit) sur Internet ?

- 1h à 2h                       2h à 3h                       3h à 4h                       plus

15- Envoyez-vous par écrit vos messages :

- Par message SMS sur téléphone                       par message chat sur réseaux sociaux  
 les deux

16- Les mots de vos messages sont :

SMS téléphone	Message chat
<input type="checkbox"/> Entiers (respect de l'orthographe)	<input type="checkbox"/> Entiers (respect de l'orthographe)
<input type="checkbox"/> Raccourcis (non-respect de l'orthographe)	<input type="checkbox"/> Raccourcis (non-respect de l'orthographe)

17- Pourquoi vous utilisez les messages raccourcis ?

- Économie d'argent  
 Économie d'efforts physique (limiter le nombre de pression)  
 Économie d'effort mental (respect de la langue)  
 Création d'une atmosphère de communication libre et rapide  
 Autre

18- Écrivez-vous ce langage électronique à un :

- Ami                       parents                       collègue                       prof  
 autre.....

19- Quand vous envoyez un message, vous utilisez quelle langue ?

<input type="checkbox"/> français	<input type="checkbox"/> Arabe	<input type="checkbox"/> Français	<input type="checkbox"/> Arabe
<b>s</b>	<b>mais avec des lettres françaises</b>	<b>s et arabe</b>	
Exp : Jvoa. Vs konte sur moapr le griye a ptit feu ?	Exp : rahi 3andi lyoum	Exp :Bjr, qd tu termin l control tu m bip ani nestanafik	Exp: وين راك رايح ليوم ؟

20- Depuis combien de temps avez-vous commencé l'utilisation de ce langage électronique ?

- 1 ans                       2ans                       3ans                       4ans                       5ans                       6ans  
 depuis que j'ai un téléphone

21- Vous considérez que votre utilisation de ce langage est:

- Spontanée                       volontaires

22- Utilisez-vous ce langage électronique dans vos écrits à l'université ?

- Souvent                       parfois                       jamais

23- Dans quelle situation d'écrit utilisez-vous ce langage électronique dans vos écrits à l'université ?

- Interrogation                       contrôle                       travaux demandés                       prise de notes



G. Écarter toute consonne muette se trouvant a la fin d'un mot :  
exemple « cours », « cour »

Oui

Non

H. Faire un raccourcissement à partir d'une simplification des sons « au », « eau » remplacés par la lettre « o » : exemple « réseau », « réso »

Oui

Non

I. Faire un raccourcissement à partir d'une simplification des sons « ai », « ait » et « ais » qui laissent leurs places dans le langage sms a la lettre « é »

Oui

Non

J. Simplifier et minimiser la morphologie verbale :  
exemple « j'attends », « jaten »

Oui

Non

K. Remplacer le « oi » et le « ui » par « wa » et « wi » : exemple « suis », « swi »

Oui

Non

L. Formant des mots par la réunion de deux ou plusieurs unités lexicales :  
exemple

« bonne nuit », »bn » « qu'elle », « kel » « quelqu'un », « klk »

Oui

Non

M. Écrire en employant une variante phonétique : exemple « je suis », « chwi »

Oui

Non

N. Écrire des mots en supprimant les voyelles : exemple « bonjour », « bjr »

Oui

Non

O. Ignorer les frontières de mots et utiliser les lettres et les chiffres :  
exemple « demain », « 2m1 » « j'ai », « g »

Oui

Non

P. Transcrire un mot entier a l'aide d'un ou de plusieurs chiffres :  
exemple « deux »

Oui

Non

Q. Supprimer certaines parties de mots : exemple « problème », « blem »

Oui

Non

32-Parmi les procédés d'écriture électronique énoncés ci-dessus, est-ce qu'il y a ceux que vous utilisez sur papier aussi ?

Oui

Non

33-Citez les procédés que vous utilisez ?

.....  
.....

## Résumé :

Le langage électronique est un code écrit. C'est un nouvel usage de la langue, il est créé dans l'environnement des Technologies d'Information et de Communication. Il est employé par les utilisateurs de téléphones mobiles, de messageries instantanées ou de réseaux sociaux. Il est construit à partir d'un ensemble de procédés qui servent à réduire le temps, l'effort mental et physique, et le nombre des caractères de message.

Nous nous sommes interrogées sur l'impact de ce langage sur l'orthographe de ses utilisateurs qui sont des étudiants de FLE. Notre recherche a pour objet d'observer deux comportements scripturaux : sur papier et sur écran des étudiants de première année Master. Pour pouvoir décrire cet impact, nous avons utilisé un questionnaire et une analyse de contenus.

Les résultats de notre recherche sont sur deux plans : les utilisateurs agissent différemment dans les deux situations scripturales (écrire sur papier et sur écran) et l'impact qu'a ce langage est sur le plan de l'effort cognitif des utilisateurs.

**Les mots clés :** Le langage électronique, les comportements scripturaux, la nouvelle technologie d'information et de communication.

### ملخص:

اللغة الإلكترونية هي مدونة مكتوبة. وهي استعمال جديد للغة، تم إنشاؤه في بيئة تكنولوجيا المعلومات والاتصالات. ويتم استخدامه من قبل مستخدمي الهواتف النقالة والرسائل الفورية والشبكات الاجتماعية. هاته اللغة مكونة من مجموعة من الاختصارات التي تعمل على تقليل الوقت والجهد العقلي والجسدي. إشكالية بحثنا تتمحور حول تأثير هذه اللغة على هجاء مستخدميها الذين هم طلاب اللغة الفرنسية.

ويهدف بحثنا لمراقبة السلوك الكتابي لطلاب السنة أولى ماستر على الورق وعلى الشاشة. لوصف تأثير هذه اللغة على هجاء الطلاب استخدمنا الطريقتين التاليتين: الاستبيان وتحليل المحتوى.

نتائج بحثنا هي كالآتي: مستخدمون هاته اللغة يتصرفون بشكل مختلف في الحالتين (الكتابة على الورق وعلى الشاشة) وتأثير هذه اللغة لا يكمن في الهجاء بل في الجهد المعرفي لمستخدميه.

**الكلمات المفتاحية:** اللغة الإلكترونية، الهجاء، تكنولوجيا الإعلام والاتصال.

### Abstract:

The electronic language is a written code. It is a new use of the language, it is created in the environment of Information and Communication Technologies. It is used by users of mobile phones, instant messaging or social networks. It is constructed from a set of processes that serve to reduce time, mental and physical effort, and the number of message characters. We questioned the impact of this language on the spelling of its users who are students of FLE. Our research aims to observe two scriptural behaviors: on paper and on screen of first-year students Master. To describe this impact, we used a questionnaire and a content analysis. The results of our research are twofold: users act differently in both scriptural situations (writing paper and on screen) and the impact this language has on the level of the cognitive effort of the users.

**Key-words :** The electronic language, the spelling, Information and Communication Technologies.